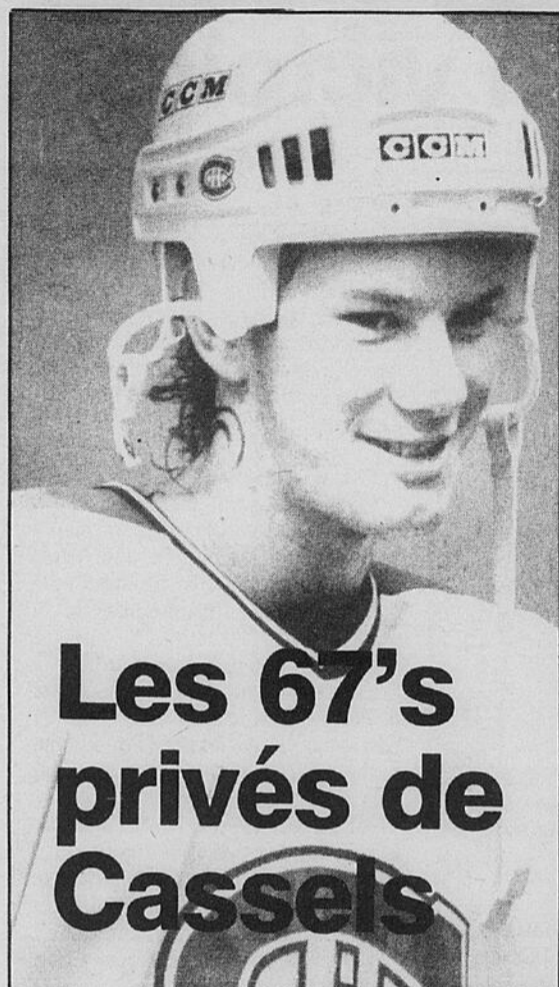


S P O R T S



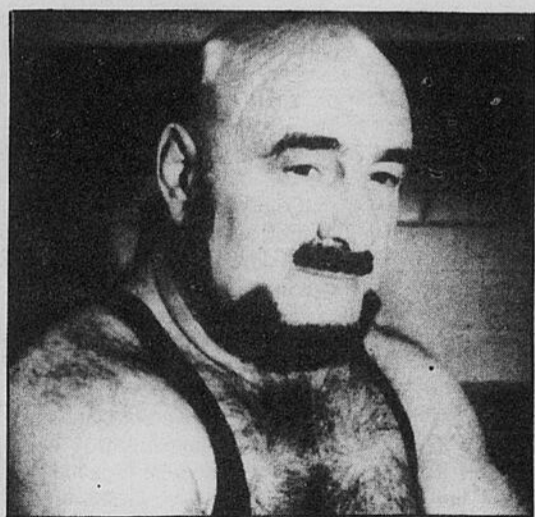
**Les 67's
privés de
Cassels**



**LNF: au
travail!**

Les Devils ont misé les bonnes cartes

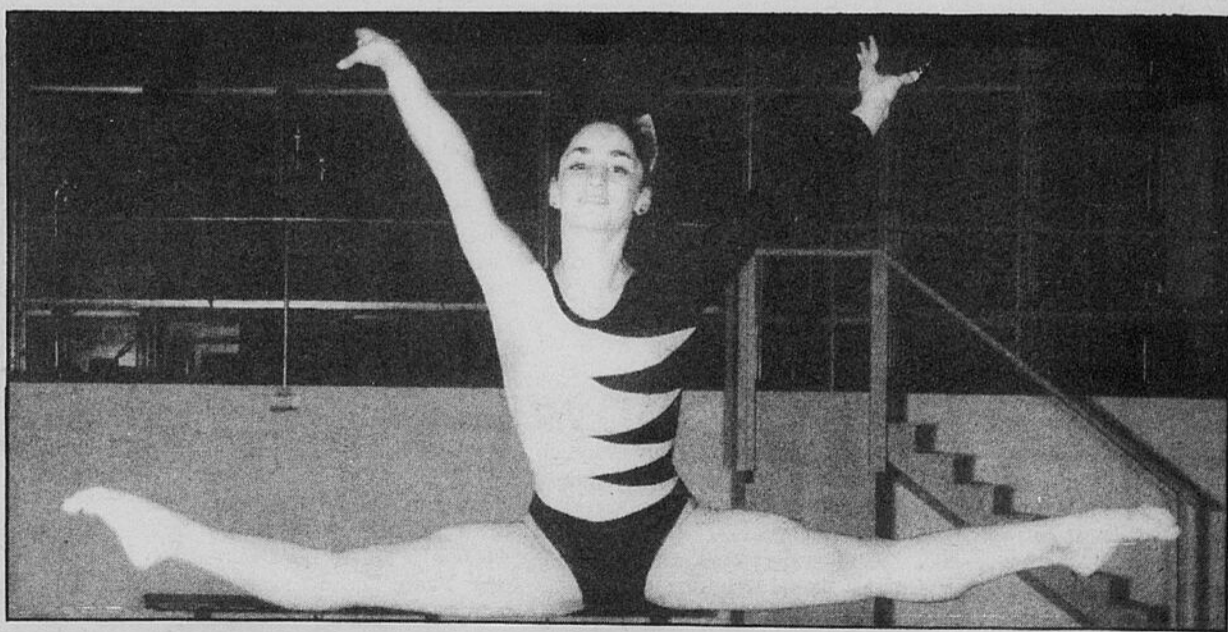
PAGE S6



PRESSE CANADIENNE

**24 h de sursis
pour Mad Dog**

PAGE S11



**Championnats du monde: le
Canada vise une position réaliste**

PAGE S16

RÉCITS
SPORTIFS

par Pierre Jury LeDroit



La nomination de Murray Cook soulève bien des questions

Franchement, Murray Cook me chicote.

Il y a quelque chose de suspect dans toute cette histoire, alors qu'il vient d'accepter le poste de directeur-gérant des Reds de Cincinnati.

Rappelons brièvement les faits.

Le mardi 11 août dernier, après 33 mois à la tête des Expos de Montréal, Murray Cook prend tout son entourage par surprise en annonçant sa démission.

On en sait encore bien peu de choses.

Ce qu'il avoue avec franchise, trois jours après l'annonce de sa décision, c'est qu'il vit une période tumultueuse dans sa vie privée, que sa femme et lui se sont séparés au printemps.

Il témoigne qu'il a à peine vu ses enfants grandir et qu'ils sont presque à l'âge de quitter la maison familiale, au New Jersey. Il espère reprendre un peu du temps perdu et les voir grandir un peu avant qu'ils se dirigent soit sur le marché du travail ou à l'université.

Sa décision est annoncée à la huitième manche d'un match que les Expos disputent au stade Shea, contre les Mets de New York. Cook n'est déjà plus là, il ne reste que Bill Stoneman, son successeur éventuel, pour affronter le barrage de journalistes.

Le vendredi de cette même semaine, Murray Cook réitère les « motifs personnels » pour sa décision et ajoute qu'il « espère demeurer dans le monde du baseball, mais que ce n'est pas une priorité pour l'instant ».

Le gérant des Expos, Buck Rodgers, un des beaux coups de l'administration Cook, endosse sans hésiter les paroles de son ancien patron.

La bombe de Floyd Youmans

Le même jour, bombe à retardement à Montréal.

Le quotidien anglophone *The Gazette* lance que le jeune artilleur Floyd Youmans est consommateur de cocaïne. La preuve: deux filles l'auraient vu sniffer.

Les Expos réussissent à couvrir toute l'affaire, témoignages de psychologues à l'appui. Youmans nie avec véhémence, bien entendu.

Puis, lentement, avec la fureur de la course au championnat au sein de laquelle les Expos figurent toujours — presque par miracle —, l'arrivée du cocainomane repent Pascal Perez la semaine suivante, l'affaire Murray Cook meurt à petit feu.

Il se terre dans son domicile, ne fait aucune déclaration publique. Il règle ses pépins.

Pendant ce temps, à Montréal, Bill Stoneman chausse de grosses bot-

tes, mais son intégration se fait sans heurts.

63 jours plus tard

Puis, mardi dernier, le 13 octobre, à peine 63 jours après sa décision « irrévocable » du mois d'août, les Reds confirment l'embauche de Murray Cook.

Que s'est-il passé durant ces deux courts mois d'absence?

Je ne doute pas que les « problèmes personnels » du directeur-gérant démissionnaire étaient graves. Mais de là à ne voir comme seule solution que de quitter un job qui le passionne, il y a un *char* de différence.

En entrevue à la Presse Canadienne hier, il assurait avoir bénéficié de suffisamment de temps pour régler ses ennuis de l'été dernier et croyait avoir été loin du baseball assez longtemps... Ouais!

Qu'est-ce qui aurait bien pu ne pas tourner rond à Montréal pour que Murray Cook en ait soudainement assez?

Les Expos avaient même précisé à l'époque qu'un congé de trois ou six mois ne lui aurait pas suffi!

Mais si, justement, c'était Montréal — la ville — qui ne tournait pas rond pour Cook? Montréal était-il trop loin du New Jersey à son goût? Trop loin en distance et en culture? Quoi d'autre?

Certainement pas l'affaire Youmans, comme certains le voulaient. S'il en avait ras le bol de Youmans, il n'avait qu'à le *shipper* au diable vert, à Seattle par exemple.

Ses adjoints? Non, ça ne peut être ça.

Dès qu'il est arrivé à Montréal, on a vu de nouveaux noms s'inscrire dans l'organigramme des Expos. Ce fut Stoneman, puis le directeur des filiales, Dave Dombrowski. Les deux ont été promus depuis août.

Si quelqu'un a tenté une *game* de pouvoir contre lui, Cook avait le pouvoir de congédier.

Sur le terrain, il avait réussi un coup de maître en réglant le cas de l'égo de Gary Carter. Avec Mike Fitzgerald, Herm Winningham, Youmans et Herb Brooks, en plus de Rodgers à la barre, Cook avait de plus en plus une équipe à son image. D'ardents travailleurs, dévoués, pas trop bien payés.

A son arrivée en décembre 1984, il misait sur la reconstruction du système des filiales pour mener les Expos au succès. C'est pourquoi il avait recruté Dombrowski. La belle performance du grand lanceur canadien Larry Walker s'avère le joyau de l'équipe, elle qui avait tari ses sources depuis la montée de Tim Lincecum.

Le travail de Cook reste à être complété.

B A S E B A L L

Champions de la Ligue nationale

Le pilote Whitey Herzog crédité pour la victoire

Associated Press

ST. LOUIS

Les Cardinals de St. Louis, décimés par les blessures, mentionnent que c'est le caractère de leur gérant qui leur a permis de surmonter les obstacles pour finalement remporter le championnat de la Ligue nationale pour la 15e fois de leur histoire.

«Je crois que sous bien des aspects, nous sommes le reflet de notre gérant», a dit le joueur de deuxième but Tommy Herr en parlant de Whitey Herzog à la suite de la victoire de 6-0 des Cards contre les Giants de San Francisco lors du septième match de la série de championnat.

«Il aurait pu se décourager après tout ce qui s'est produit, toutes ces blessures qui nous sont survenues, a dit Herr. S'il l'avait fait, je suis persuadé que les joueurs auraient été découragés eux aussi. Mais ce n'est pas le style de Whitey. Il a trouvé une issue et nous l'avons suivi.»

La remontée des Cardinals en série de championnat ne devrait donc surprendre personne.

Jose Oquendo, qui jouait seulement parce que le puissant coigneur Jack Clark était blessé, a réussi le coup important dans le match décisif en y allant d'un circuit de trois points. En réussissant le troisième circuit de sa carrière seulement, Oquendo a poursuivi un travail qui avait été entrepris en avril.

En effet, les blessures ont commencé à s'acharner sur les Cardinals après trois matches seulement en saison régulière. Le receveur Tony Pena s'est en effet fracturé un pouce lors du troisième match et a été tenu à l'écart du jeu pendant six semaines.

Plusieurs blessures

Neuf jours plus tard, le lanceur gaucher John Tudor s'est fracturé une jambe et a été écarté du jeu pendant trois mois et demi.

La liste des blessés a continué de s'allonger. Herr s'est étiré un muscle à l'aîne et le lanceur Joe Magrane s'est



ASSOCIATED PRESS

Whitey Herzog a réussi ce que l'on pensait irréalisable avec les Cardinals.

blessé au coude.

La recrue Jim Lindeman a été ennué par une série de blessures au dos. En juillet, Danny Cox a subi une fracture à un pied quand il a été atteint par un coup en flèche. Finalement en septembre, dans un match contre les Expos, Clark a été blessé à une cheville et il n'a pas repris sa place au premier coussin depuis.

«Il s'agissait d'épreuves qu'on nous envoyait pour qu'on sache de quoi on était fait», a dit l'inter Ozzie Smith.

«Parfois, quand les choses vont mal, c'est là qu'on travaille plus fort et qu'on réussit à donner le meilleur de soi. Nous l'avons fait pendant une longue période de temps. Tous nous avions écartés de la course au championnat. Nous étions les seuls à croire en nos chances.»

Ce sont des joueurs surprenants qui ont finalement aidé l'équipe à traverser ces périodes difficiles quand le dangereux Clark a été écarté du jeu.

Le 11 septembre, par exemple, quand l'avance des Cards avait été

réduite à un match et demi, c'est un circuit de deux points de Terry Pendleton qui a conduit les Cards à une victoire importante contre les Mets de New York. Moins de trois semaines plus tard, quand le championnat était loin d'être acquis, les Cards ont balayé les honneurs d'un programme double contre les Expos, les blanchissant deux fois.

Cox de retour

Cox, qui n'avait pas complété un match depuis avril, a lancé un match superbe, ne permettant que trois coups sûrs pour permettre aux Cards de s'assurer le championnat de la section est.

Le même lanceur, au rancart à cause d'une blessure au cou au début de la série, avait accordé trois coups de circuit aux Giants lors de la quatrième partie. Il s'est montré trop puissant face à la même équipe mercredi.

«Je ne sais pas si cela veut dire que je sois capable de remporter les gros matches, a dit Cox. C'est peut-être que j'ai eu la chance de me présenter au monticule au bon moment.»

Le gérant des Giants, Roger Craig, était impressionné.

«Il faut leur donner crédit. Après que nous ayons remporté deux victoires d'affilée, nous sommes revenus ici et n'avons pas marqué un seul point en deux matches. Leurs lanceurs ont été exceptionnels. J'espère qu'ils remporteront la Série mondiale.»

Quant à Herzog, il a parlé de petit miracle.

«Je n'ai jamais fait partie d'une équipe où il y a eu tellement de blessés et où tellement de joueurs différents sont venus relever l'équipe dans les moments critiques. Si nous n'avions pas eu cette production de joueurs marginaux, nous aurions été enterrés il y a longtemps, a dit Herzog.

«Ce club a montré qu'il n'abandonne jamais et il n'est plus temps d'abandonner maintenant. La série la plus importante est celle qui vient.»

Les Expos ne veulent plus de Vance Law

Presse Canadienne et Assoc. Press

Les Expos de Montréal ont décidé de ne pas se prévaloir de leur droit d'option à l'égard du joueur d'intérieur Vance Law qui vient d'écouler la troisième année de son contrat.

Agé de 31 ans, Law, qui touchait \$450,000 US par année, peut désormais entreprendre des négociations avec les Expos ou encore demander son statut de joueur autonome.

Un vétéran de six saisons dans les majeures, Law a été acquis des White Sox de Chicago en retour du receveur Bob James.

C'est fini pour Pendleton

Le gérant Whitey Herzog des Cardinals de St. Louis a déclaré hier que son joueur de troisième-but Terry Pendleton ne participera vraisemblablement pas à la Série mondiale.

Pendleton, qui a frappé 12 circuits et produit 96 points durant la saison, s'est blessé à la cheville gauche durant un entraînement dès le début de la série contre les Giants. Il s'est ensuite blessé aux côtes mercredi soir en glissant au troisième but, à la deuxième manche. Il a dû quitter le match.

Fernandez en convalescence

L'arrêt-court Tony Fernandez, des

Blue Jays de Toronto, a subi une arthroscopie pour réparer des ligaments étirés derrière le genou gauche.

Fernandez s'est blessé le 8 août dernier à Cleveland alors qu'il plongeait pour saisir un roulant.

Fernandez devrait être rétabli à temps pour le camp d'entraînement.

Du nouveau à Kansas City

Quatre instructeurs, dont Hal McRae, qui a refusé une offre pour devenir gérant des Royals de Kansas City la saison dernière, ne seront pas de retour avec l'équipe de la Ligue américaine en 1988.

Même s'il n'y a toujours pas d'entente

Les joueurs au travail!

Associated Press

NEW YORK

La grève dans la Ligue nationale de football, qui durait depuis 24 jours, a pris fin hier dans la confusion alors que des joueurs voulaient reprendre l'entraînement sans avoir de contrat de travail, cependant que l'Association des joueurs intentait une poursuite anti-monopole visant des éléments majeurs des relations patronales-syndicales.

Plusieurs joueurs qui désiraient rejoindre leurs coéquipiers ont été prévenus qu'ils arrivaient trop tard pour jouer et recevoir leur chèque de paie.

A Washington, Gene Upshaw, le directeur de l'association, a informé les journalistes que les joueurs retournaient à leur équipe respective. De plus, il a indiqué que l'association contestait devant une cour de Minneapolis, l'absence d'autonomie, le repêchage des joueurs collégiaux, et le contrat de travail.

«Cela en valait la peine, a dit Up-

shaw. Nous avons fait ce que nous devons accomplir. Nous avons tenté de négocier, maintenant c'est aux tribunaux de trancher.»

«L'association a retourné tous les joueurs à leur équipe,» a déclaré le représentant des joueurs des 49ers de San Francisco, Keith Fahnhorst.

Confusion

A Philadelphie, Washington, Cleveland, Cincinnati, Buffalo, Miami, la Nouvelle-Orléans, Los Angeles (Rams), la Nouvelle-Angleterre et Atlanta, les joueurs se sont présentés à l'entraînement hier avant de rebrousser chemin, disant qu'ils seront de retour la semaine prochaine lorsqu'ils pourront être payés.

Les joueurs des Vikings du Minnesota n'ont jamais été prévenus de retourner au travail, ce qu'ils n'ont pas fait. Les Giants de New York, champions du Super Bowl, ont décidé de ne pas rentrer après en avoir discuté avec le directeur général de l'équipe, George Young, dans le stationnement.

A Philadelphie, les briseurs de grève ont nettoyé leur casier. A Seattle, quelque 25 voitures conduisant des joueurs titulaires sont arrivées à 10 h 25 alors qu'un autobus emmenant des briseurs de grève a été retourné. «Nous sommes congédiés, nous sommes congédiés,» ont crié ces derniers depuis l'autobus.

«Les scabs dehors», s'est écrié un joueur des Rams de Los Angeles entendu alors qu'il réintégrait son vestiaire.

Upshaw et le représentant des propriétaires, Jack Donlan, ont discuté au téléphone hier mais ils ne s'entendent toujours pas sur la durée du prolongement du présent contrat.

L'association souhaite que la convention collective prenne fin le 1er février, soit le même jour que se terminent les contrats des joueurs; les propriétaires préfèrent la date du 16 juin, alors que les joueurs n'ont plus le loisir d'offrir leurs services à une autre équipe.

Les épopées de train d'antan... ce n'était que de la nostalgie!

Denis Arcand

envoyé spécial, LeDroit

A BORD DU TRAIN 63 POUR TORONTO

Ils n'ont pas fait entrer de danseuses topless à bord, ils n'ont pas asséché le wagon-bar, ils ne se sont pas attaqués au mobilier, ils n'ont pas tenté de séduire de passagères et ils n'ont pas attaché le conducteur sur le toit du fourgon de queue.

Les Rough Riders d'Ottawa ont pris le train pour la première fois depuis les années 50, hier, et la légende des partys incroyables et des tours de cochons pendables de l'époque des longs périples ferroviaires n'étaient pas au rendez-vous.

Les joueurs ont été sages comme des images et l'écart de conduite le plus sérieux a été commis par un ailier défensif dont le nom restera secret et qui, le vilain garçon, a vidé un plateau de sandwich à lui tout seul. Pas exactement de quoi appeler la police...

Vaste couverture des journalistes

Evidemment, c'était le premier voyage en train pour l'équipe et, de toute façon, les boys étaient peut-être un peu intimidés. En plus des médias qui couvrent régulièrement les Riders sur la route, il y avait Radio-Canada, le *Globe and Mail*, le réseau TSN et le *Toronto Sun* qui avaient dépêché correspondants, caméramen et photographes. Peut-être sous l'impulsion nostalgique de vieux journalistes sportifs aujourd'hui devenus chefs de pupitre...

«On voyage en train, et alors?» a demandé le demi inséré Gerald Alphin, sincèrement surpris de l'attention soudaine dont l'équipe était l'objet. «Il faut bien qu'on se rende d'une façon ou d'une autre».

L'utilisation du chemin de fer a une explication strictement économique (\$5,000 de moins que l'avion), mais les joueurs ont quand même apprécié le rythme moins frénétique du voyage. Et cela, même si l'équipe a dû se rendre à la gare de Brockville en autobus, le départ d'Ottawa étant impossible à cause de réparations en cours au pont de Smiths Falls.

«C'est très relaxant à comparer à l'avion», a déclaré le quart-arrière Joe Paopao, qui n'avait jamais pris le train de sa vie avant hier. «Pas de fouille à l'aéroport, pas d'entassement comme des sardines dans l'avion, pas de rush à l'arrivée. Mais je ne voudrais pas me rendre à Vancouver comme ça!»

Regarder des vaches nous regarder passer

«C'est pas mal, a ajouté le demi défensif Will Lewis. Ce que j'aime le plus, c'est qu'il n'y a pas d'hôtesses de l'air qui aboient après toi pour que tu boucles ta ceinture au décollage. C'est plus reposant: au lieu de regarder des nuages on regarde des vaches qui nous regardent passer».

«J'aime mieux rouler sur le sol que

d'être suspendu au dessus du vide dans un avion», a indiqué le flaqueur Marc Lewis.

Pour l'occasion, VIA a fait les choses en grand et a servi de la nourriture mur-à-mur durant un service qui a duré 90 minutes. Rien de trop fancy, mais la quantité semblait être le critère primordial pour cette clientèle. Les exquis pâtisseries françaises achetées à Montréal ont été dévorées en moins d'une minute.

Aucun des joueurs n'ayant jamais fait de voyage d'équipe en train, la nostalgie était plutôt rare. «Mais quand j'avais 10 ans, mon père nous a emmené voir la coupe Grey de 1970 à bord de l'express Montréal-Toronto, a souligné le plaqueur Michel Bourgeau. Les Alouettes avaient battu Calgary. Tu aurais dû voir le party-monstre des fans au retour!»

Les souvenirs de Paul Robson

Le directeur général, Paul Robson, a pris le train une fois en 1964, lorsqu'il jouait avec les Blue Bombers de Winnipeg. «C'était à l'époque où on jouait un match le vendredi et un autre le dimanche. J'étais recrue et un gars du nom de Herbie Gray avait réussi à passer d'innombrables caisses de bière à bord du train Hamilton-Montréal».

Le très strict Bud Grant était l'entraîneur, explique Robson, et les joueurs ne voulaient surtout pas se faire pincer avec le liquide interdit: «Alors on a tout bu avant d'avoir passé les limites de la ville».

«Je n'ai pas remis les pieds dans un train depuis ce jour-là», a ajouté Robson.

«Ce genre de voyage est bon pour la dynamique d'une équipe, pour l'esprit de corps, a poursuivi le grand patron des Riders. Ces choses-là sont formées lorsque les joueurs ont du temps pour cimenter leurs relations de joueur avec un peu de temps passé en groupe. C'est sans-doute pourquoi les joueurs d'antan évoquent avec autant de plaisir l'époque des voyages en train».

«Je ne pense pas que nous allez assister à beaucoup de tours trop pendables aujourd'hui, mais je suis certain que ça viendra si on leur donne le temps».

Robson n'exclut pas d'adopter le train pour tous les matchs joués en Ontario l'an prochain, ni de recommander sa trouvaille à la LCF pour les déplacements dans le triangle Ottawa-Toronto-Hamilton.

A l'aube du match Rough Riders-Argonauts

Paul Robson n'a parlé que d'argent

LeDroit

TORONTO

Les Rough Riders d'Ottawa se préparent à affronter les Argonauts de Toronto, ce soir dans la Ville-Reine, mais le nom de l'équipe fait encore les manchettes pour des raisons qui n'ont rien à voir avec le sport.



par
Denis
Arcand
du Droit

Hier, le directeur général Paul Robson a passé la journée à nier un texte du *Globe and Mail* selon lequel les 27 gros actionnaires (les «partenaires limités») des Riders auraient imploré, mardi, la Ligue canadienne de football de les libérer de leurs engagements envers l'équipe.

Mitchell les aurait envoyé paître. L'article indiquait aussi que les 27 hommes d'affaires avaient suggéré de remettre le club aux Rooters, le groupe de supporters qui a recueilli en peu plus de \$300,000 pour financer l'équipe, bien en deça de son objectif d'un demi million.

«Non, absolument non, catégoriquement non! Les partenaires limités n'ont rien demandé de tel lors de la réunion de mardi, a assuré Robson. Ce que je peux vous dire, c'est qu'on en est arrivé à un arrangement qui garantit que nous terminons la saison actuelle et qui jette les bases solides de la saison 1988».

Un problème de trésorerie

Les Riders ont selon Robson un petit problème de trésorerie (cash flow) mais celui-ci sera contourné en empruntant «un petit peu» au fonds de réserve de la LCF, qui contient \$700,000. «Cet argent sera remboursé lorsque le réseau de télévision de la LCF aura fait ses frais et que les revenus commenceront à arriver».

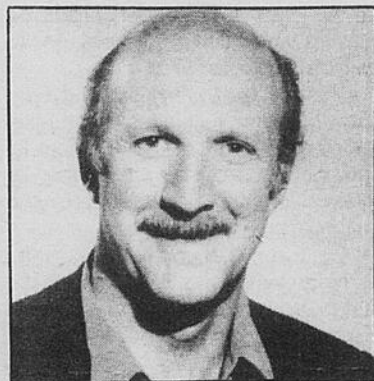
Le commissaire de la ligue, Doug Mitchell, a prévenu les clubs de ne pas compter sur ces revenus avant le 17 novembre.

Pour ce qui est de l'an prochain, Robson a admis que certains partenaires limités ne seraient peut-être pas de retour pour une deuxième année, mais il a assuré que la structure actuelle du club serait intacte. «Il y aura un groupe de partenaires, travaillant avec les Rooters».

Robson a qualifié de «prématurée» toute déclaration sur la nature exacte de l'arrangement, mais il semble que les partenaires se soient fait proposer les conditions suivantes: 25 des actuels membres verseraient \$12,500 chacun pour une somme de \$312,500 et les frères Travis et Winfield Kennedy, de Brockville, les deux principaux actionnaires, investiraient un montant équivalent.

A ce total de \$625,000 viendrait s'ajouter les résultats de la campagne de souscription des Rooters (\$400,000?) et, peut-être, les revenus d'une loterie des Rooters, dont il est vaguement question au terme des réunions des derniers jours.

«En dire davantage à ce stade-ci serait prématuré, parce que ce n'est pas encore finalisé. Tout ce que je peux ajouter, c'est que je suis soulagé et heureux qu'un arrangement assure



Le directeur-gérant des Rough Riders, Paul Robson

désormais l'avenir de la franchise pour l'an prochain».

Le président du conseil d'administration des Riders, Dave Gavsie, n'était pas disponible pour commentaire hier matin.

★★★

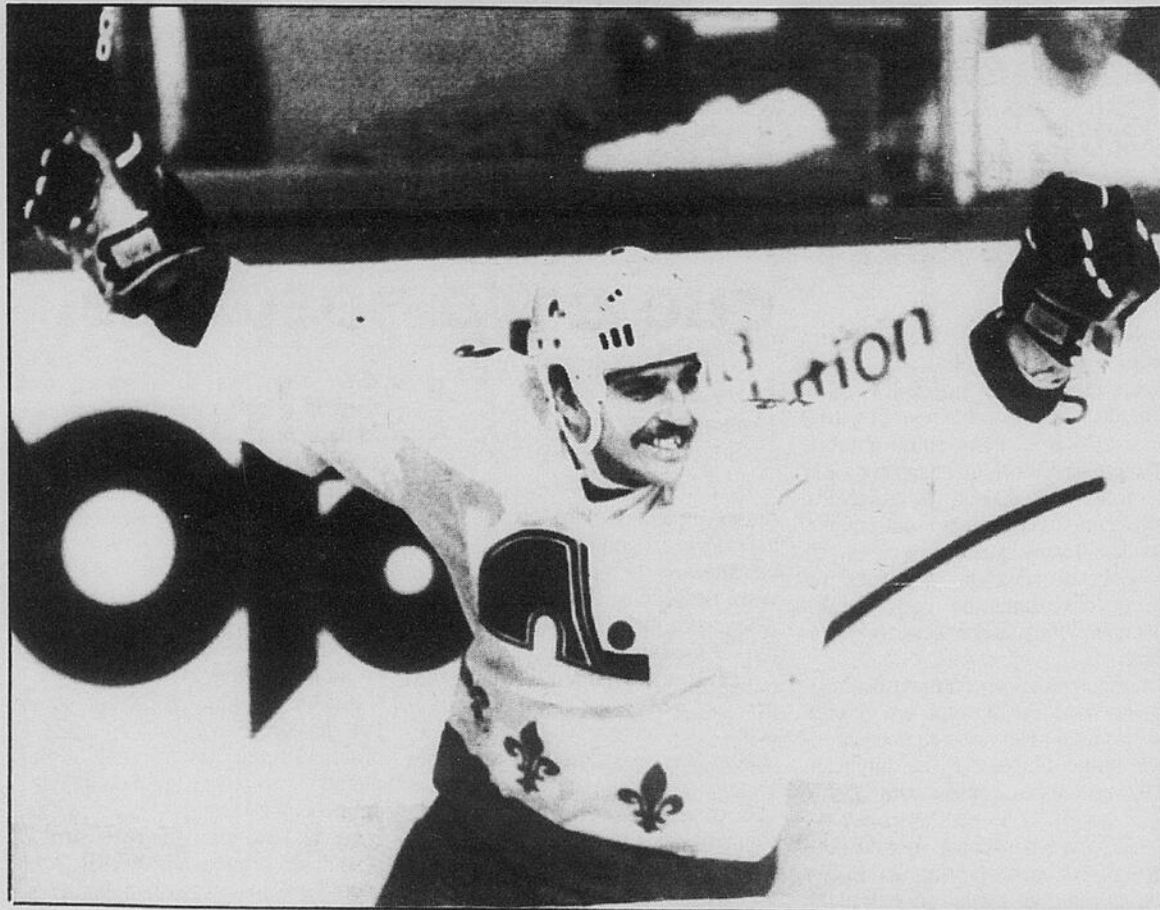
Les Riders n'ont apporté qu'un changement à leur offensive, par rapport au match de la semaine dernière contre les Argos.

Todd Dillon sera le quart partant alors que Brad Taylor sera le substitut. Joe Paopao a fait le voyage mais il ne sera pas en uniforme.

A la défensive, l'ailier défensif Mike Cline remplace Greg Marshall, légèrement blessé au cou vendredi dernier. Le secondeur Kenny Ford a cédé sa place à Tracey Mack, acquis cette semaine des Roughriders de la Saskatchewan pour un choix de deuxième ronde au repêchage universitaire canadien de 1988.

Chez les Argos, un seul changement, soit le remplacement du plaqueur défensif Rodney Harding par Marlon Jones. Harding s'est foulé une cheville.

Appuyez
L'USC
Canada
56 Sparks
Ottawa
K1P 5B1
(613) 234-6827



PRESSE CANADIENNE

Normand Rochefort connaît tout un début de saison avec les Nordiques de Québec.

Quelques fléchettes dirigées vers Bergeron

Mario Leclerc
Presse Canadienne
QUEBEC

Normand Rochefort n'a mentionné aucun nom, hier, quand il a expliqué dans quel état d'esprit se retrouvaient tous les membres de la brigade défensive des Nordiques de Québec. Mais à l'entendre parler, il y avait quelques fléchettes adressées à son ancien pilote Michel Bergeron.

Comme tous ses coéquipiers défenseurs, le héros défensif d'Equipe-Canada en septembre dernier traverse une période intéressante depuis le début de la saison.

Rochefort évolue d'ailleurs, et pour la première fois en carrière, sur l'attaque à cinq de l'équipe, ce qui n'est pas sans gonfler sa confiance déjà bien nantie. Jamais auparavant aurait-on osé utiliser un joueur de son style alors que l'équipe jouissait d'une supériorité numérique.

«C'est la grosse différence d'avec les années passées. Tous les défen-

seurs ne sont pas pris dans un carcan défensif parce qu'ils sont catalogués des joueurs à caractère défensif. Personne n'a eu de directives à l'effet de demeurer derrière et de se débarrasser de la rondelle dès qu'ils franchissent la zone centrale», a indiqué l'athlète originaire de Trois-Rivières.

L'arrière des Fleurdelisés prend toutefois le soin d'expliquer que cette nouvelle philosophie ne fera pas de lui un marqueur de 25 buts.

«Je sais que j'excelle d'abord en défensive. Je dois donc en faire ma principale préoccupation. Mais, lorsque les ouvertures se créent, je n'ai pas peur d'appuyer l'offensive. Certains soirs, vous pourrez me voir profondément en zone adverse en trois ou quatre occasions.

«Dans certaines autres parties, vous ne me verrez point. Il s'agit de bien calculer ses sorties et, surtout, de savoir qu'on ne sera pas réprimandé parce qu'on s'est porté à l'attaque», a poursuivi le «Roc».

Rochefort est enthousiaste. Gonflé

par sa tenue à la coupe Canada et dans les séries de l'an dernier, il voit les Nordiques bien gros.

«C'est certain qu'il y a des défenseurs qui sont meilleurs en attaque que d'autres. Mais, ce que je retiens le plus, c'est que chacun va prendre la chance lorsqu'il aura l'impression qu'il pourra aider l'équipe.

«Cette année, on dirait que personne ne recherche les honneurs individuels. Nous travaillons en équipe. C'est la seule façon de connaître du succès», a-t-il renchéri.

Rochefort ne veut pas tout de suite parler de championnat mais il constate que les 24 joueurs sur l'équipe poussent dans la même direction. «Il nous reste encore 77 matchs à disputer.

Il faut donc attendre avant de sauter aux conclusions. Mais, lorsqu'un groupe de joueurs travaillent pour un même but, il est difficile de les vaincre. Nous l'avons prouvé dans le cadre de la coupe Canada», a-t-il répété.

lorsque les joueurs ont eu à prendre la décision à savoir si l'on devait manger en équipe la journée des matchs.

Pourtant, c'est Rochefort qui avait le premier soulevé la question lors d'une entrevue accordée dans le cadre de la coupe Canada.

«J'ai laissé les gars en discuter. Ce sont surtout les nouveaux venus des autres équipes qui ont encouragé tout le monde à tenir ce genre de repas», a

expliqué le principal intéressé. Rochefort a soutenu qu'il ne fallait pas faire tout un plat avec ce dîner d'équipe.

«C'est d'abord sur la glace qu'on doit prouver notre valeur. Mais je dois admettre que ce genre de rencontre renforce les liens entre les joueurs», a-t-il ajouté.

★★★
André Savard a répété qu'il apporterait très peu de changement à son

Les Sabres: à respecter

— Savard

Mario Leclerc
Presse Canadienne
QUEBEC

L'entraîneur André Savard est loin de se sentir en sécurité avec ses Nordiques de Québec même si ses joueurs lui ont procuré trois victoires éclatantes depuis le début du calendrier.

Savard a d'ailleurs servi un avertissement à ses joueurs, hier, à l'aube des deux prochains matchs qui confronteront les Nordiques aux Sabres de Buffalo.

«Ces deux matchs me font peur. Avec le début de saison que nous connaissons, les joueurs peuvent être portés à un certain relâchement. Et quand une équipe n'est pas prête, c'est là que les problèmes commencent», a opiné Savard.

Ce dernier croit que les Sabres présentent une équipe meilleure que ce qu'on veut bien laisser entendre. Selon lui, Buffalo dispose d'une équipe agressive, notamment à domicile, qui excelle aussi en échec-avant.

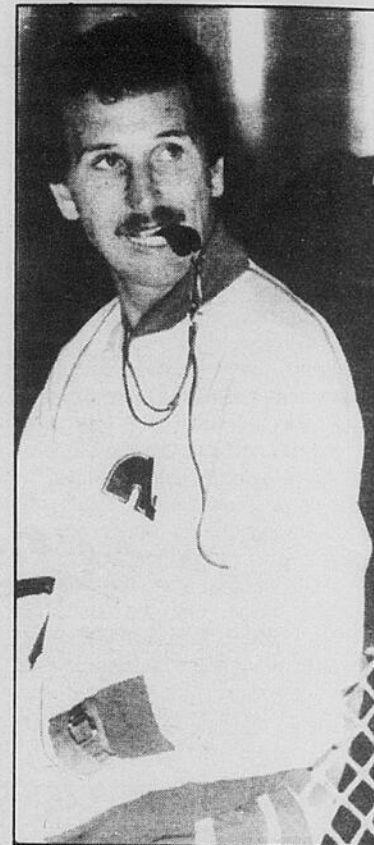
«Les Sabres ont construit une équipe en fonction de leur petite patinoire. C'est dire qu'ils sont un peu moins rapides que d'autres formations mais qu'ils travaillent ardemment le long des rampes. De plus, ils disposent d'excellents compteurs en Mike Foligno, Adam Creighton, Dave Andreychuck, Christian Ruutu, Phil Housley et Pierre Turgeon. Il nous faudra être prêts à disputer trois bonnes périodes de hockey, et en particulier, demain (ce soir) à Buffalo», a analysé Savard.

Savard a raison de craindre les Sabres. Les Nordiques n'ont pas gagné à Buffalo depuis le 21 novembre 1986 quand ils avaient écrasé les locaux par 6-1.

En saison régulière l'an dernier, les Nordiques ont eu difficilement l'avantage sur les Sabres, compilant un dossier de quatre victoires, trois défaites et un match nul.

Peu d'importance
Dans sa stratégie préparatoire au match de ce soir, Savard a admis qu'il n'accorderait pas de surveillance spéciale au nouveau venu Pierre Turgeon.

D'après Savard, Turgeon traîne une réputation de franc tireur dans les



PRESSE CANADIENNE

André Savard

rangs amateurs mais, à 18 ans, il est encore trop jeune pour jouer un rôle déterminant dans le match.

«Je ne l'ai jamais vu jouer mais il doit certainement avoir de bonnes qualités pour avoir été sélectionné au premier rang du repêchage amateur. Néanmoins, nos rapports nous disent qu'il ne peut faire la différence dans le match comme le faisait Mario Lemieux», a révélé l'entraîneur.

Savard a d'autre part indiqué que le fait de retourner à Buffalo à titre d'entraîneur, après avoir évolué pour les Sabres pendant sept saisons, revêtait un cachet patricien.

«Buffalo est une belle ville quoi qu'en disent les journalistes. J'ai eu du succès là-bas et j'ai encore plusieurs connaissances. Cela est une raison de plus de vouloir arracher la victoire».

Le mentor des Nordiques a dit s'attendre à ce que ses joueurs excellent en échec-avant de façon à presser constamment le porteur du disque. Il espère que toutes ses ouailles joueront de façon intense.

Le repas d'équipe: pas de quoi faire un plat...

★★★
Les Nordiques quittent la Vieille Capitale, ce matin, à 9 h, en vue du premier match de la saison les opposant aux Sabres à Buffalo. Comme il a été convenu, les joueurs prendront le dîner d'équipe, ce midi.

★★★
Parlant de dîner d'équipe, Normand Rochefort a indiqué, hier, qu'il ne s'était pas mêlé de la discussion

lorsque les joueurs ont eu à prendre la décision à savoir si l'on devait manger en équipe la journée des matchs.

Pourtant, c'est Rochefort qui avait le premier soulevé la question lors d'une entrevue accordée dans le cadre de la coupe Canada.

«J'ai laissé les gars en discuter. Ce sont surtout les nouveaux venus des autres équipes qui ont encouragé tout le monde à tenir ce genre de repas», a

expliqué le principal intéressé. Rochefort a soutenu qu'il ne fallait pas faire tout un plat avec ce dîner d'équipe.

«C'est d'abord sur la glace qu'on doit prouver notre valeur. Mais je dois admettre que ce genre de rencontre renforce les liens entre les joueurs», a-t-il ajouté.

★★★
André Savard a répété qu'il apporterait très peu de changement à son

alignement en vue du match de ce soir. Lors du dernier match à Montréal, Richard Sévigny, Stéphane Guérard, Tommy Albelin et Anton Stastny n'avaient pas joué.

Hier, Guérard et Albelin se sont entraînés ensemble; Anton Stastny agissait comme quatrième homme sur le quatrième trio; et Richard Sévigny continuait à jouer son rôle de troisième gardien.

André Savard a levé le ton à quel-

ques reprises au cours de la séance d'entraînement d'hier au Colisée. C'est Jason Lafrenière qui a eu l'occasion d'apprendre quelques nouveaux mots, en français, de notre réalité religieuse.

★★★
Pour la première fois depuis qu'ils évoluent dans la Ligue nationale, les Nordiques ont présenté, à guichets fermés, leur match d'ouverture, samedi dernier, contre Boston.

Le défi Mark Ten ce soir au Forum

Marco Fortier: un nain parmi les hommes forts

Jean-Pierre Boisvert, LeDroit

MONTRÉAL

Que seriez-vous si on vous imposait à chaque jour de bouffer six ou sept repas, de consommer de 10 à 15 yogourts, d'absorber 7.000 calories, de recevoir deux massages, de ne pas fumer ni prendre d'alcool et de dormir 12 heures?

Vous seriez probablement un candidat qui se prépare pour une compétition d'hommes forts, comme celle qui aura lieu ce soir au Forum de Montréal.

Le défi Mark Ten, troisième édition, couronnera en effet, ce soir,

l'homme le plus fort du monde. Un championnat mondial en quatre épreuves: le lancer de la pierre, lever de la plate-forme, transport de la brouette et la course de 200 mètres avec sac de 200 livres.

Ils seront 10 hommes forts, provenant de cinq pays, à se disputer les honneurs ainsi qu'une bourse totale de \$17.000. Ils ont été présentés hier midi, lors d'une conférence de presse à la brasserie Molson à Montréal.

Vous aurez sans doute remarqué que cette rencontre d'hommes forts, qui ne fument pas et qui ne consomment pas d'alcool, est commanditée par Mark Ten et Molson!

Une démonstration peu ordinaire

Deux d'entre eux ont invité les journalistes à descendre dans la rue pour assister à une démonstration peu ordinaire. On a arrêté la circulation sur la rue Notre-Dame et les deux Louis Cyr ont renversé, le temps de le dire, une Renault 5 avec son conducteur à son bord. Une cascade bien arrangée, évidemment!

Deux Québécois participeront à cette soirée, à compter de 19 h 30. Il s'agit de Marco Fortier et de Robert Dubeau, 20 et 28 ans respectivement, qui ont remporté les honneurs du championnat canadien le 6 septembre dernier, devant une foule de 9.000 spectateurs, au Colisée de Québec.

Marco Fortier, à cinq pieds huit pouces et 240 livres, est le plus jeune, le moins grand et le moins pesant des 10 participants.

Mark Higgins, de la Grande-Bretagne, est le plus imposant; il fait six pieds et huit pouces et pèse 345 livres! Il joue au basketball dans ses temps libres.

Le Finlandais Ilkka Nummisto est l'athlète le plus âgé, il a 44 ans. L'Islande et les États-Unis ont également leur représentant. La moyenne du physique de ces 10 hommes fait six pieds six pouces et 295 livres.

Un nain parmi les géants

Fortier fait figure de nain au milieu de ces géants mais son intention n'en est pas moins de se glisser parmi les quatre premiers.

«Je suis le plus jeune, j'ai 20 ans. Je prends de l'expérience. Je pense que je pourrai faire encore un bon bout. Je suis convaincu que je saurai gagner ma vie, comme le font quelques-uns en ce domaine. J'ai lâché mes études l'an dernier afin de me consacrer à cette cause; ça fait six ans que je m'entraîne».

«Plusieurs me reprochent de ne pas profiter de ma vie de jeunesse, que je m'impose des sacrifices inutiles. Mais ça ne me manque pas de sortir. J'ai une amie qui m'encourage mais qui comprend difficilement dans quoi je suis embarqué», de confier Marco Fortier, qui vit toujours chez ses parents au Lac Saint-Charles, en banlieue ouest de Québec.

Est-ce que l'homme le plus fort du Québec se sert de sa force en dehors des concours et des entraînements?

«Non, pas du tout, dit-il. Dans les démenagements, il y a bien des amis qui me demandent de faire des démonstrations, mais je réponds que ce n'est pas dans mon programme. Et j'ai horreur de la violence. Je n'ai pas aimé le coup de l'auto à l'extérieur».

«J'ambitionne de participer à des compétitions à l'étranger, surtout en Europe. Là-bas, deux choses comptent: le soccer et les concours d'hommes forts», a-t-il donné à entendre.

Pour ceux et celles que ça peut intéresser, le Championnat mondial d'hommes forts sera retransmis demain sur les ondes de Radio-Canada dans le cadre de *L'Univers des sports*.

JEAN-PIERRE
BOISVERT



Jean Perron: «My way ou Highway»

LeDroit1

MONTRÉAL

De mauvaise humeur après l'exercice du Canadien de Montréal, hier matin, Jean Perron s'en est remis à la bonne vieille méthode de l'entraîneur professionnel en agitant le spectre sherbrookoise.

«Il y en a trois ou quatre qui ne s'appliquent pas, qui ont plus ou moins l'intérêt de s'améliorer. S'ils continuent à se traîner les pieds, ils vont prendre le bord de l'autoroute (des Cantons de l'est). Ce sera *my way* ou *highway*», a lancé Perron au terme de l'exercice des siens, à l'auditorium de Verdun, où il a noté un manque de concentration.

Perron était en beau fusil et il a mis du temps à s'expliquer. Mais le chat est finalement sorti du sac au bout de quelques questions, preuve de l'acharnement de la presse montréalaise.

Le temps de s'appliquer

«Nous sommes au début de la saison et nous venons de terminer une période d'inactivité de trois jours. C'est le temps idéal pour s'appliquer à devenir meilleurs, surtout dans des situations de jeu offensif».

«On nous accuse d'être une équipe défensive et ça m'enrage de voir des gars qui n'ont pas l'air de vouloir s'améliorer en attaque. Ils devraient pourtant s'appliquer».

«On s'en va au New Jersey avec l'idée habituelle de ne pas accorder plus de trois buts à l'adversaire et qu'on va finalement s'en tirer avec la défensive, grâce aux Guy Carbonneau, Bob Gainey, Craig Ludwig, Rick Green et les gardiens. C'est une mentalité qui m'écoeure», a-t-il dit avant de laisser tomber des noms.

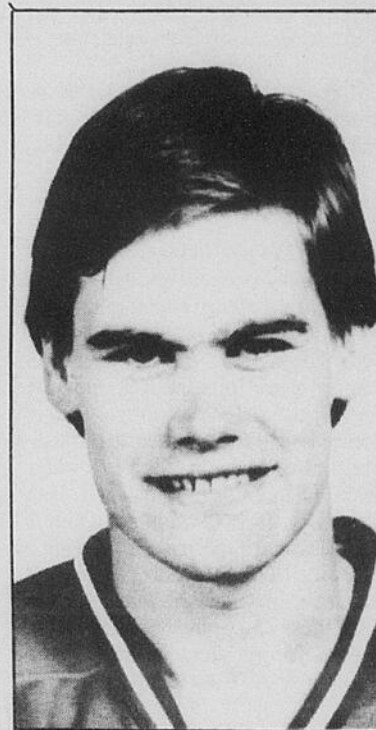
«Stéphane Richer a connu des périodes difficiles pour cette raison. Il est l'un de ceux qui travaillent fort et je n'ai rien à lui reprocher. Mais il y en a trois ou quatre autres qui semblent se contenter de jouer une bonne *game* sur deux».

Profiter de l'absence de Walter

«Sergio Momesso, Kjell Dahlin, Claude Lemieux et Shayne Corson ont des habiletés à l'attaque. Ils devraient profiter de l'occasion, de l'absence de Ryan Walter (blessé), pour s'imposer, pour mériter une place sur l'attaque à cinq».

«Quand Walter sera de retour, il reviendra sur le *power play* si personne d'autre n'est capable de le remplacer. Après ça, ils vont venir dans mon bureau pour me dire: pourquoi tu me fais pas jouer sur le *power play*? Je suis un joueur offensif...»

La pratique d'hier, qui a commencé exceptionnellement à 10 h, n'a vraiment pas bien été. Plusieurs joueurs



Jean Perron aimerait que quelqu'un profite de l'absence de Ryan Walter (photo).

se sont fait mal: Mathieu Schneider a essuyé un accidentel coup de bâton au visage, de la part de Claude Lemieux; Scott Sandelin a croulé sous le coup d'une rondelle qui l'a atteint à la cheville à la suite d'un dur lancer de Larry Trader; John Kordic a reçu sur le genou une rondelle déviée par Green alors qu'il discutait avec Jacques Laperrière, non loin du filet; et Bobby Smith, derrière le but, a été atteint au nez par une rondelle déviée par Ludwig.

«Bien oui, a dit Perron, c'est ça qui arrive quand on n'est pas concentré: on se fait mal tout seul...»

Hayward agressif devant John Kordic

Mais l'incident de la journée s'est produit entre Kordic et le gardien de but Brian Hayward. Kordic était placé tout juste devant Hayward avec la tâche de prendre les retours.

Sur un lancer, Kordic a insisté un peu trop et Hayward l'a frappé d'un coup de bâton qui n'avait rien d'amical. Le gros ailier ne l'a pas pris et a cinglé son coéquipier d'un violent coup de bâton. Sur ce, Chris Chelios s'est approché à deux pouces du visage de Kordic et il lui a fait entendre raison avec beaucoup d'autorité.

Kordic a dû reculer en dirigeant ses gros yeux sur Hayward. La tension n'est pas disparue facilement entre les deux joueurs qui n'ont cessé, dans les minutes qui ont suivi, de s'adresser des reproches.

Chose certaine, il ne faudrait pas que le Canadien perde ce soir contre les Devils!

Le Canadien a trois Olympiques à l'oeil

LeDroit

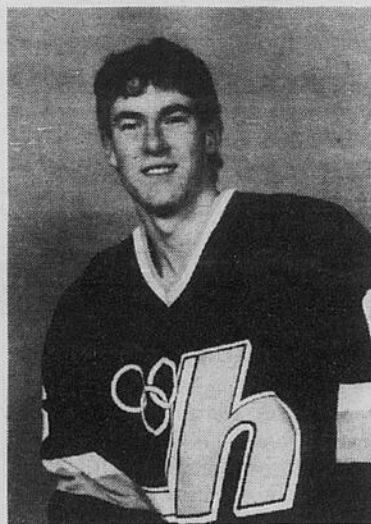
MONTRÉAL

André Boudrias, directeur du recrutement chez le Canadien de Montréal, prétend qu'il a été mal compris quand il a déclaré, il y a quelques semaines, que Benoît Brunet perdait son temps dans le junior.

«J'ai voulu simplement dire que Brunet aurait pu se développer plus rapidement si nous avions été en mesure de l'envoyer à Sherbrooke. Je suis convaincu qu'il pourrait jouer immédiatement dans la ligue américaine».

Par ailleurs, interrogé sur les performances de Martin Gélinas, le premier choix des Olympiques de Hull, Boudrias a laissé tomber le commentaire suivant: «Ouais, pas pire lui. On va aller le voir bientôt...».

Quant au défenseur Guy Dupuis, qui, comme Gélinas, joue sa première année d'éligibilité au repêchage de la Ligue nationale, le responsable du recrutement du Tricolore laisse clairement entendre qu'il est surveillé de près.



Guy Dupuis est surveillé de près par l'organisation du Canadien de Montréal.

«Nous avons des rapports réguliers sur son évolution. D'ailleurs, nous le faisons pour tous ceux que nous considérons parmi les meilleurs...»

VENDEUR DU MOIS



Marcel Pothier

Pour un huitième mois consécutif, M. Marcel Pothier mérite le titre de "vendeur du mois" chez Cyrville Chrysler. Les nombreux clients de Marcel ont profité de rabais intéressants sur les modèles Chrysler en plus d'un service courtois et professionnel.

Marcel tient à remercier tous ses clients.



900, boul. St-Laurent, Ottawa, 745-7051

Les Devils du New Jersey

Une équipe qui a bien joué ses cartes

A force de terminer dans les bas-fonds du classement, les Devils du New Jersey ont profité de plusieurs bons choix de repêchage pour sélectionner des marqueurs de la trempe des Kirk Muller, John MacLean, des choix de première ronde, et Pat Verbeek, repêché en troisième ronde en 1982.

Via des transactions, ils se sont retrouvés la saison dernière avec pas moins de sept compteurs de 20 buts et plus.

Mais c'est aussi l'équipe qui a accordé le plus de buts à l'adversaire (368, soit 45 de plus que les Rangers) et qui s'avérait une des moins robustes de la Ligue nationale.

Défenseurs peu fiables

Les Devils espèrent que la sélection du défenseur Craig Wolanin, troisième choix en tout au repêchage de 1985, aidera à solutionner leur premier problème, mais pour le moment, leur brigade défensive semble encore chancelante et peu robuste, constituée, outre Wolanin, de Joe Cirella, Bruce Driver, Ken Daneyko, Tom Kurvers et Jack O'Callahan, obtenu de Chicago au repêchage intra-ligue.

Devant le filet, Robert Sauvé s'est joint à Alain Chevrier, mais il a été blessé dès le premier match de la saison à Toronto, lorsque frappé hors de son filet par Russ Courtnall.

Robustesse à l'attaque

Les Devils ont ajouté de la robustesse à l'attaque en faisant l'acquisition de Jim Korn, George McPhee et David Maley. Et Brendan Shanahan, qu'on espère voir seconder Muller dans le rôle de leader, a amassé 92 minutes de punitions en 56 matches à London la saison dernière. Il a été repêché immédiatement après Pierre Turgeon.

Daneyko est le seul défenseur vraiment rude depuis le départ de Steve Richmond.

Or quand Sauvé a été blessé à l'épaule par Courtnall à l'ouverture de la saison, les Devils n'ont pas tenu leurs promesses et n'ont pas réagi.

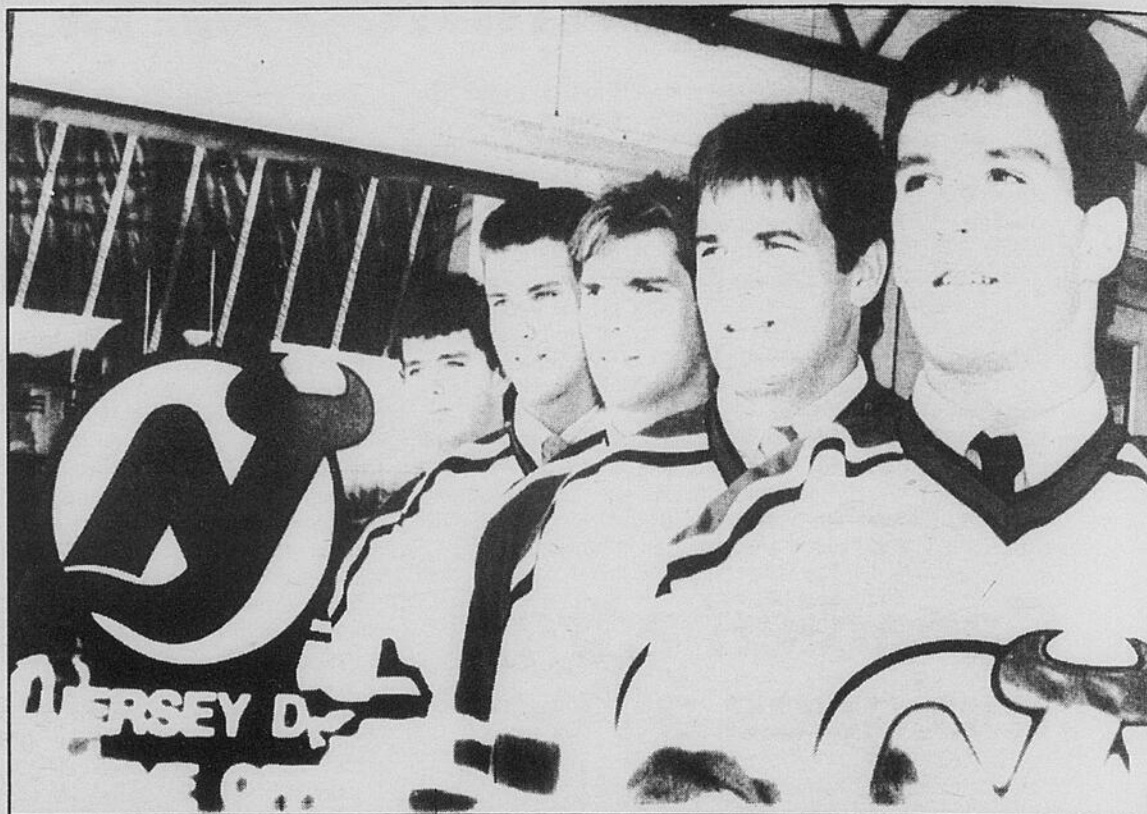
«Il n'y a pas d'excuse, nous aurions dû faire quelque chose», a reconnu Wolanin.

Sauvé, qui devrait revenir au jeu bientôt, est remplacé par Craig Billington, qui seconde Alain Chevrier.

Ce dernier a défait les Whalers d'Hartford 3-1 mercredi, portant la fiche des Devils à 2-1. Ils ont perdu leur premier match 5-2 à Toronto, puis ont battu les Penguins de Pittsburgh 6-3 à domicile.

Leur nouveau président et directeur-gérant est Lou Lamoriello, ex-directeur athlétique à Providence College, qui a remplacé Max McNab dans le deuxième rôle le 10 septembre.

«Il était temps d'avoir un jeune à ce poste», a convenu le propriétaire John J. McMullen.



Les malheurs passés des Devils leur ont permis d'obtenir des bons choix au repêchage. Sur la photo, la «récolte» de juin dernier.

Truc du chapeau de Mario Lemieux

Presse Canadienne

PITTSBURGH

Mario Lemieux a inscrit ses trois premiers buts de la saison, dont le filet égalisateur avec 4:27 à jouer en troisième période, et Dan Quinn a également inscrit trois buts alors que les Penguins de Pittsburgh et les Rangers de New York se sont livrés un match nul de 6-6, hier soir.

Lemieux a enregistré son troisième but grâce à un lancer des poignets qui a déjoué le gardien Bob Friesse.

Marcel Dionne a permis aux Rangers d'égaliser la marque 5-5 à 5:14 du troisième tiers avec son quatrième de la saison. Dionne a dirigé une passe de Brian Mullen derrière Riggan.

Lemieux a créé l'égalité durant un jeu de puissance à 7:32 et Quinn a complété son premier truc du chapeau durant un autre jeu de puissance à 8:48.

Islanders 6, Flyers 0

Alan Kerr et Pat LaFontaine ont inscrit deux buts chacun, et Kelly Hruddy a bloqué 31 lancers pour enregistrer son quatrième jeu blanc en carrière, menant les Islanders de New York à une victoire de 6-0 sur les Flyers de Philadelphie, hier soir.

Bryan Trottier et Denis Potvin ont également marqué pour les Islanders,

qui ont remporté leurs trois premiers matches cette saison, tous disputés à l'étranger. Ils ont inscrit 17 buts contre deux. Les Islanders disputeront leur premier match à domicile samedi, face aux Flyers.

LaFontaine a fait dévier un lancer frappé de Kerr par-dessus le bâton du gardien des Flyers Mark LaForest 36 secondes seulement après le début de la rencontre. Treize secondes plus tard, Kerr a déjoué LaForest d'un violent tir depuis le cercle droit.

Potvin a ensuite déjoué Wendell Young, venu en relève de LaForest, en poussant le disque durant une mêlée devant le filet, avec 2:55 à faire dans la rencontre.

E N B R E F

Green y est

Mauvaise nouvelle pour le nouveau-venu Larry Trader: Rick Green s'est entraîné hier et il a fait le voyage au New Jersey.

«Cela ne veut pas automatiquement dire que Trader ne jouera pas, a mentionné Perron, mais ses chances sont diminuées».

L'entraîneur devra retrancher un attaquant et un défenseur. Or Gaston Gingras est justement parti pour permettre à Scott Sandelin de jouer et le Canadien veut voir à l'oeuvre Mathi-

Guy Robillard
Presse Canadienne
MONTREAL

Attention Québec!

Il existe un calendrier spécial destiné à ceux qui haïssent le Canadien.

Ce n'est pas une blague.

Dans un récent numéro, le magazine *Hockey News* rapporte en effet qu'Art McDonald, un comptable démenagé de Montréal à Halifax, a mis environ 500 heures à réaliser un calendrier 1988 remémorant 366 journées malheureuses dans l'histoire de la plus glorieuse formation sportive au pays: du 1er janvier (1932), jour de la naissance du gardien Don Aitkin, qui a conservé une moyenne à vie de 10.59 buts par match, au 31 décembre (1981), qui rappelle le 50e but en 39 matches de Wayne Gretzky, ce qui lui permettait d'effacer la marque de 50

en 50 de Maurice Richard.

Parmi les événements célèbres rapportés par McDonald, il y a l'engagement de Normand Baron, le 15 mars (1984); l'oubli de Michael Bossy au repêchage du 14 juin (1977); la victoire de Vic Hadfield contre Robert Rousseau, au golf, le 18 juillet (1969); l'adoption du calendrier grégorien, le 14 septembre (1752): le Canadien n'a jamais gagné un match un 29 février; et l'arrivée de Boston dans la Ligue nationale, le 1er novembre (1924): le Canadien pouvait désormais perdre contre des équipes de deux pays.

Howe contre Richard

«Ce fut un travail d'amour», a raconté McDonald, un partisan des Red Wings de Detroit, qui se complait à détester le Canadien.

«Tout cela a commencé quand j'avais à peu près six ans, explique-t-il, et que j'entendais raconter que Maurice Richard était un meilleur joueur que

Gordie Howe.

«Tous les adultes de plus de 20 ans aiment ou détestent le Canadien, il n'y a pas de demi-mesure», estime McDonald.

Son calendrier est complété par une foule de statistiques négatives concernant son équipe préférée, comme les cinq pires saisons, les cinq pires choix au repêchage, etc.

Son seul problème, c'est qu'aux dernières nouvelles, il n'avait pas encore trouvé d'éditeur.

Il a même sollicité l'aide de Carling O'Keefe, propriétaire des Nordiques et compétiteur de Molson, qui n'aurait pas jugé bon de répondre.

Selon McDonald, il y a des centaines de milliers de sportifs au pays qui prennent un plaisir particulier à voir perdre le Canadien.

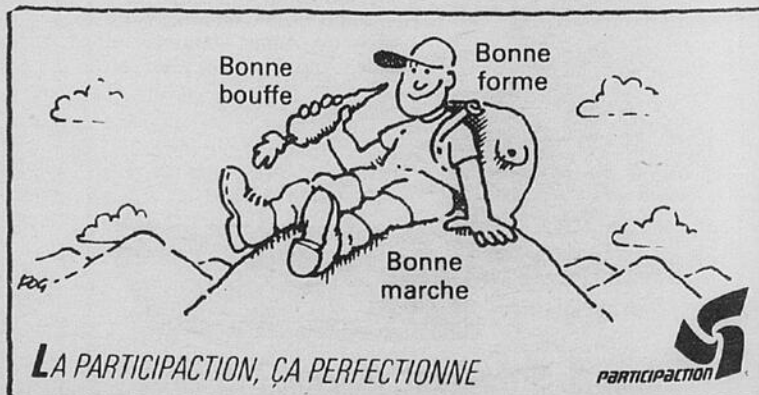
Mais ils sont aussi des millions qui aiment voir triompher la Sainte-Flanelle, dont plusieurs dizaines de milliers... à Québec.

eu Schneider avant de décider s'il restera à Montréal ou s'il retournera à Cornwall.

Sandelin confiant

D'un naturel réservé, Sandelin se dit enclin à penser qu'il est prêt pour la Ligue nationale, et il confirme que le Canadien lui a dit qu'il était avec la grosse équipe pour jouer.

Il a compris que dans son cas, «il faut éviter d'être flamboyant, de trop vouloir en faire, car c'est alors qu'on se place dans le trouble».



H O C K E Y

Trois parties en autant de soirs

Les 67's devront se passer de Cassels

François Drapeau
chef des sports, LeDroit
HULL

Le meilleur fabricant de jeu absent, le policier probablement absent, le meilleur défenseur pas en forme et le gardien numéro un douteux.

Les armes de l'entraîneur des 67's d'Ottawa, Brian Kilrea, sont pour le moins émoussées en fonction des trois parties que son équipe doit disputer en autant de jours, à compter de ce soir, et toutes à l'extérieur.

Le centre Andrew Cassels a subi un sévère placage contre les Petes de Peterborough dimanche dernier et il souffre d'une très forte contusion à l'épaule et au cou. Il ne reviendra pas au jeu avant au moins la semaine prochaine.

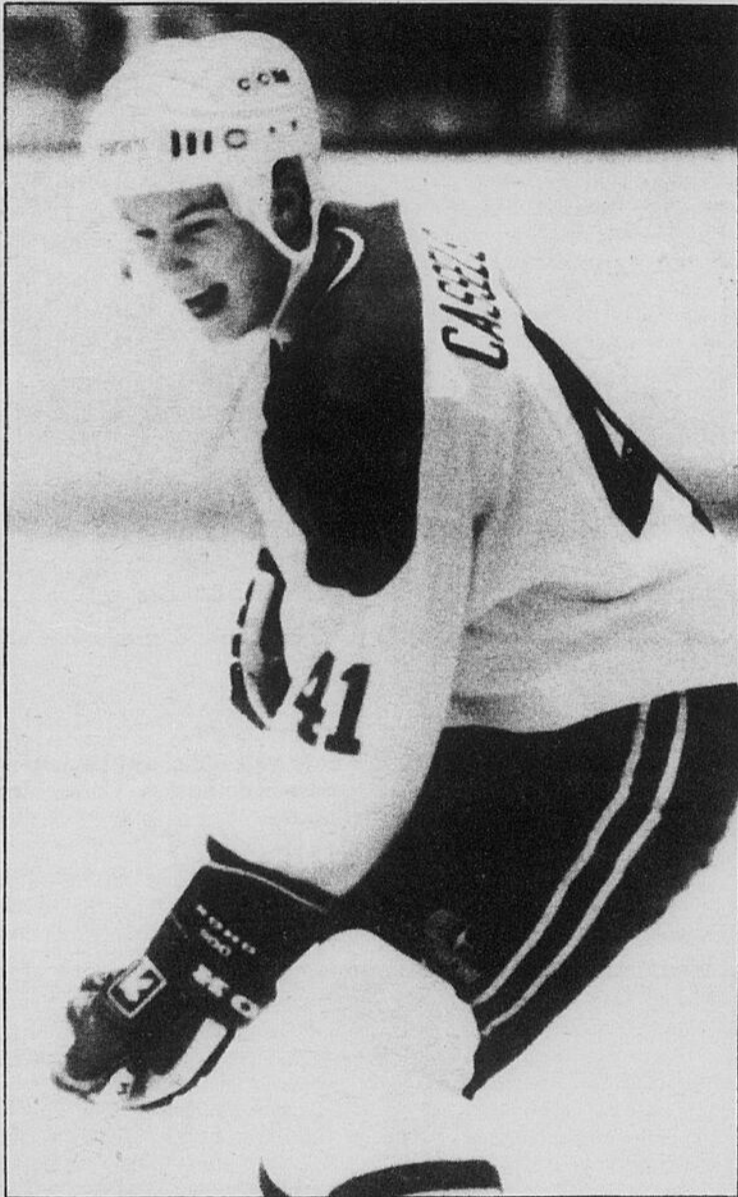
L'ailier gauche Dave Gibbons souffre d'une blessure à une hanche et il n'est pas du tout certain qu'il sera en uniforme.

A Hamilton, Toronto et dimanche, Oshawa

Le défenseur Jeff Ballantyne effectuera un retour au jeu, à la suite de sa blessure à un genou, mais Kilrea ne l'emploiera que sporadiquement puisqu'il n'est pas en forme; enfin le gardien Willie Popp soutient qu'il est complètement rétabli de sa blessure, mais Kilrea n'est pas convaincu qu'il aura retrouvé tous ses réflexes.

Les 67's seront à Hamilton ce soir, à Toronto samedi après-midi et à Oshawa dimanche soir.

«Trois grosses parties en perspective, analyse le pilote des 67's. Hamilton est au second rang de la division Emms, tandis que Toronto n'a subi qu'une seule défaite en cinq parties dans notre division, et qu'Oshawa, on le sait, sont toujours pareils, difficiles à affronter chez



Andrew Cassels ratera les matches de fin de semaine.

eux principalement.

«Malgré tout je nous fixe un objectif de .500, en sachant bien que la commande est bien plus difficile cette fois qu'il y a deux semaines, lors de notre dernier voyage similaire.

«Tant qu'à avoir des blessés, aussi bien que ce soit maintenant. Il y a une moyenne de blessures annuellement».

Inquiet du synchronisme

Kilrea est aussi inquiet au sujet du synchronisme dans le jeu de sa troupe. Après tout elle n'a disputé qu'une seule rencontre au cours des 12 derniers jours. Et avant cela il n'avait pas été tellement satisfait de la condition physique et de l'implication de ses joueurs.

Aussi leur a-t-il réservé au cours de cette période principalement des exercices de patinage et de mises en échec: «Au moins ils devraient commencer à être plus en forme».

Il craint aussi une certaine timidité de la part de ses joueurs. Il aura dans l'alignement pas moins de huit recrues et il a peur que certains d'entre eux soient impressionnés. Les équipes de Hamilton, Toronto et Oshawa ne sont pas spécialement reconnues pour leur jeu ouvert, loin de là.

Si Kilrea décide de faire appel aux services du gardien de 20 ans Willie Popp, il devra retirer de son alignement un de ses deux attaquants de 20 ans, et c'est probablement Frank DiMuzio qui écopera.

Après cette fin de semaine, les 67's auront disputé sept de leurs neuf premiers matches de la saison à l'extérieur.

C'est en décembre qu'ils auront l'avantage de la glace puisqu'ils disputeront alors sept de leurs dix parties au parc Lansdowne.

Leur prochain match local n'aura lieu que vendredi prochain quand ils recevront la visite des Generals d'Oshawa.

A Drummondville

Les Olympiques: un défi de taille

François Drapeau
chef des sports, LeDroit
HULL

Les Olympiques de Hull passeront un gros test ce soir quand ils rendront visite à la troupe de Jean Bégin, à Drummondville, et le pilote Alain Vigneault en est le premier conscient.

«Dans mon livre, les Voltigeurs sont une des grosses équipes de la ligue, et pas seulement en termes physiques. Leur ligne de Bergeron-Charland-Doré (ce dernier un ex-Frontalier de l'Outaouais midget AAA) est pratiquement aussi dangereuse que celle des Lebeau-Lefebvre de Shawinigan. Ce sera définitivement un bon test pour notre personnel de joueurs, en termes d'évolution de notre système de jeu à l'extérieur. Par contre, je ne suis pas inquiet en termes de «jaunisse» Je ne crois pas qu'aucune équipe ne nous sortira de la glace, o? que ce soit cette année.»

Vigneault s'attend à ce que ça brasse pas mal ce soir: «Il faut s'attendre à ce que ça frappe des deux côtés. Il faudra être prêt à faire face à n'importe quelle musique. Dans ce cas, il faudra démontrer beaucoup plus de discipline, éviter les punitions de réaction, car des coups, il va s'en donner, c'est certain. Si nous sommes disciplinés on peut les faire paniquer et profiter de nos avantages numériques puisque nous avons un des bons jeux

de puissance du circuit.

«Il est évident que nous avons beaucoup de pain sur la planche. Les Voltigeurs ont pas moins de neuf vétérans en plus de leurs deux joueurs de 20 ans. Ils évoluent dans une division très équilibrée et forte et tous les points sont importants pour eux.

«Dans le genre de match auquel je m'attends, des joueurs comme Daniel Shank, Joe Aloï, Cam Russell et Marc Saumier seront des atouts pour nous.»

La dernière fois que les deux clubs se sont affrontés, c'était en rencontre hors-concours et les Olympiques avaient triomphé là-bas 3-2, alors que les deux équipes avaient pratiquement toutes deux leurs joueurs réguliers.

Cette fois Vigneault n'est toujours pas certain de pouvoir aligner Stéphane Matteau, ni Jeannot Ferland.

Il n'était pas décidé non plus à savoir s'il enverrait pour une cinquième fois de suite Jason Glickman devant les filets: «Jason a bien fait dans les quatre derniers matches, mais les autres doivent voir de l'action aussi à un moment donné.»

Evidemment, Vigneault visera la victoire, mais il regardera aussi la manière de jouer de sa troupe. Il y a encore beaucoup de choses à perfectionner, au goût de Vigneault.

Frontaliers

La série victorieuse se poursuivra-t-elle?

L'entraîneur des Frontaliers de l'Outaouais Fernand Dicaire ne voit pas pourquoi il ne pourrait pas aller arracher une quatrième victoire de suite, ce soir, à Magog, contre les Cantonniers de l'Estrie.

«Nous venons de remporter deux grosses parties contre Montréal-Bourassa et le Lac St-Louis, on pourrait bien continuer sur notre lancée. Je sais bien que les Cantonniers présentent la meilleure attaque de la ligue, mais nous avons prouvé récemment que nous pouvions bien faire en défensive.

«Le fait saillant du match pourrait bien être la manière dont mes joueurs auront supporté le voyage en autobus.»

Dicaire a l'espoir aussi d'assister au retour au jeu de Mario Poulin, un solide centre de l'Abitibi qui a été blessé à une épaule au tout début de la saison régulière. Il ne pourra par contre compter sur les services du défenseur Marc Bouchard qui purgera la seconde de ses trois parties de suspension suite à sa bagarre dans les dernières minutes du match de vendredi dernier contre Montréal-Bourassa.

Les deux formations se sont vues pour la dernière fois lors des rencontres de pré-saisons et les Cantonniers l'avaient emporté assez facilement: «J'espère qu'ils vont penser que nous serons encore une proie aussi facile», d'ajouter Dicaire. «Ils ont une bonne équipe, mais si nous jouons comme lors de nos trois dernières parties, nous pouvons leur causer une désagréable surprise.»

Par ailleurs les Frontaliers seront de retour dans la région dimanche alors qu'ils recevront la visite des Gouverneurs de Ste-Foy à 14h à l'aréna de Pointe-Gatineau.

Avant les matches de la fin de semaine, les Gouverneurs n'avaient qu'un point d'avance sur les Frontaliers au classement de la ligue de hockey midget AAA du Québec: «Ste-Foy a une grosse équipe à ce qu'on m'a dit. Ils connaissent toujours des difficultés en début de saison et il faudrait bien en profiter.» de souhaiter Dicaire.

«Nous jouons toujours nos parties une par une, mais deux autres victoires en fin de semaine nous rapprocheraient beaucoup d'une fiche de .500.»



Brian Kilrea

Paul Coffey vs les Oilers d'Edmonton

A qui la grève coûte-t-elle le plus?

John Korobanik
Presse canadienne

La grève de Paul Coffey lui a coûté \$4,000 de plus hier soir.

Le malheureux défenseur des Oilers d'Edmonton perd cette somme à chaque match qu'il rate — et c'est considérablement plus que le manque à gagner d'un travailleur des Postes pour chaque journée que dure ce conflit.

de Los Angeles, presque la pire formation défensive de la ligue — contre deux revers. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'attaque des Oilers a connu plus de bas que de hauts.

Mike Bullard, des Flames de Calgary, qui ont défait les Oilers 5-4 mercredi, est bien de cet avis.

«L'absence de Coffey se fait sentir, il ne saurait y avoir de doute là-dessus. C'est le joueur-clé de leur attaque. Les Oilers auraient eu besoin de

sont plus aussi rapide sans Coffey, un joueur sans égal pour sortir le disque de sa zone.

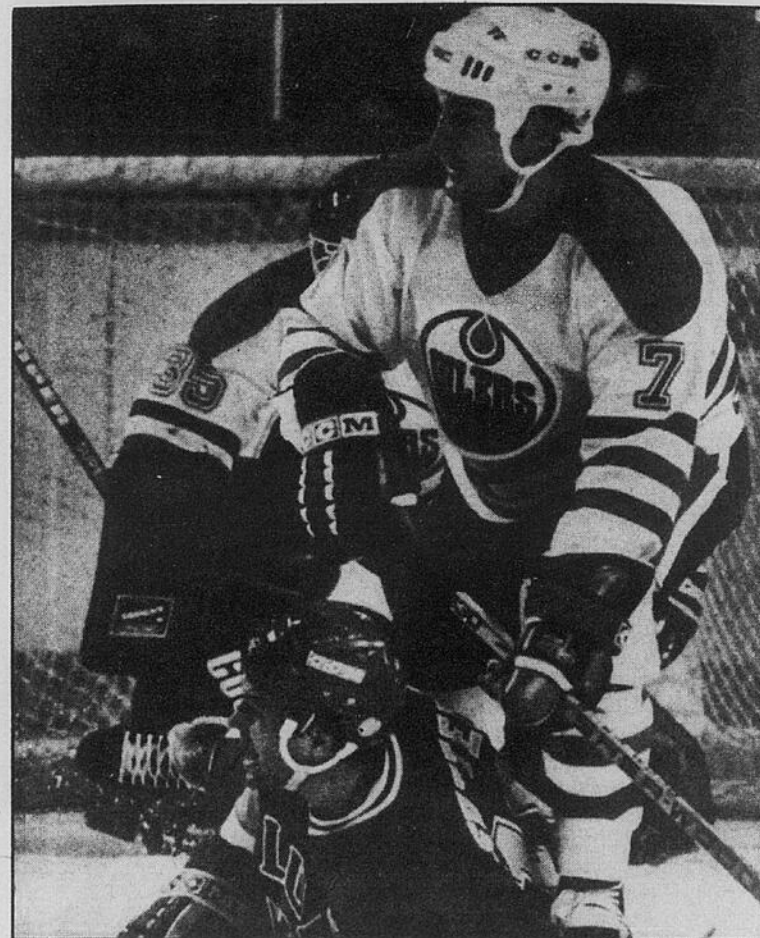
Ceux qui ne sont pas partisans des Oilers observent d'un œil amusé les Jeff Beukeboom, Steve Smith, Jim Ennis ou Craig Muni essayer de se transformer en défenseur offensif. Ils ont beau essayer, mais car leur jeu ne se compara pas à celui de Coffey, ils risquent de commettre des erreurs coûteuses.

Choix difficile

Reste à savoir maintenant ce que l'entraîneur et directeur-gérant Glen Sather a l'intention de faire au sujet de son talentueux défenseur. En dépit de leurs façons bien différentes de voir les choses, Sather n'ignore pas que Coffey demeure un élément essentiel dans le rouage des Oilers. Sans lui (21 parties), les Oilers n'ont pas inscrit plus de 400 buts l'an dernier. Et ce n'était pas arrivé depuis la saison 1981-82. Comme par hasard, que d'une victoire — contre les Kings c'était la saison au cours de laquelle Coffey est devenu l'un des piliers de l'équipe avec ses 29 buts et 89 points.

Les Oilers réussissent si bien à cause de leur attaque et Coffey joue un rôle-clé dans ce domaine. De 1981-82 à 1985-86, Coffey a contribué à plus de 25% de l'offensive de l'équipe. Seul Wayne Gretzky a plus d'influence que lui sur les succès offensifs de l'équipe.

Alors est-ce que Sather échange son joueur-étoile en retour d'un arrière-garde de talent où cédera-t-il à ses demandes en lui offrant le meilleur salaire payé à un défenseur dans



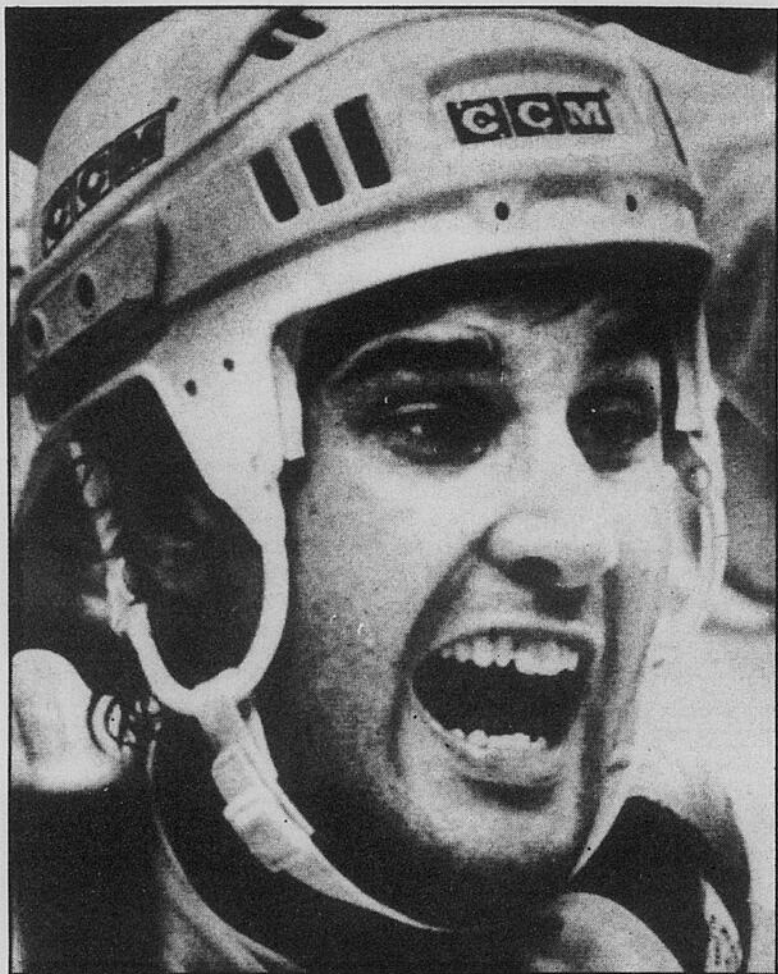
PRESSE CANADIENNE

Même s'il a été choisi deux fois le meilleur défenseur de la ligue nationale de hockey, Coffey n'en fait pas moins l'objet de plusieurs critiques.

la LNH?

Sather est dans une situation difficile. Tout indique qu'il penche du côté d'échange. Mais peu importe la déci-

sion qu'il prendra, il devrait la prendre très bientôt. Car les Oilers se rendent bien compte que son absence coûte cher.



PRESSE CANADIENNE

Paul Coffey vivait des moments plus heureux lors du tournoi de la coupe Canada il y a quelques semaines à peine.

La décision de Coffey de rester chez lui jusqu'à ce que son contrat soit renégocié lui a coûté \$12,000 jusqu'ici, et ce, sans tenir compte de l'amende de \$250 par jour que lui a imposé l'équipe de la Ligue nationale de hockey pour chaque jour de grève.

Coffey n'est pas le seul à payer par contre.

Car les Oilers, champions de la coupe Stanley trois fois au cours des quatre dernières saisons, même s'ils ne déboursent pas d'argent pour leur joueur-étoile, y perdent en qualité sur la glace.

Coffey a remporté deux fois le trophée Norris, décerné au meilleur défenseur de la ligue, mais il est davantage victime de critiques pour la piètre qualité de son jeu défensif que d'éloges pour son exceptionnel talent offensif.

Le prix

Et c'est justement l'immense talent offensif de Coffey qui manque aux Oilers. Leur fiche cette saison n'est

lui pour sortir le disque de leur zone dans la deuxième période du match (de mercredi), au cours de laquelle nous avons marqué quatre buts pour nous assurer la victoire», a-t-il dit

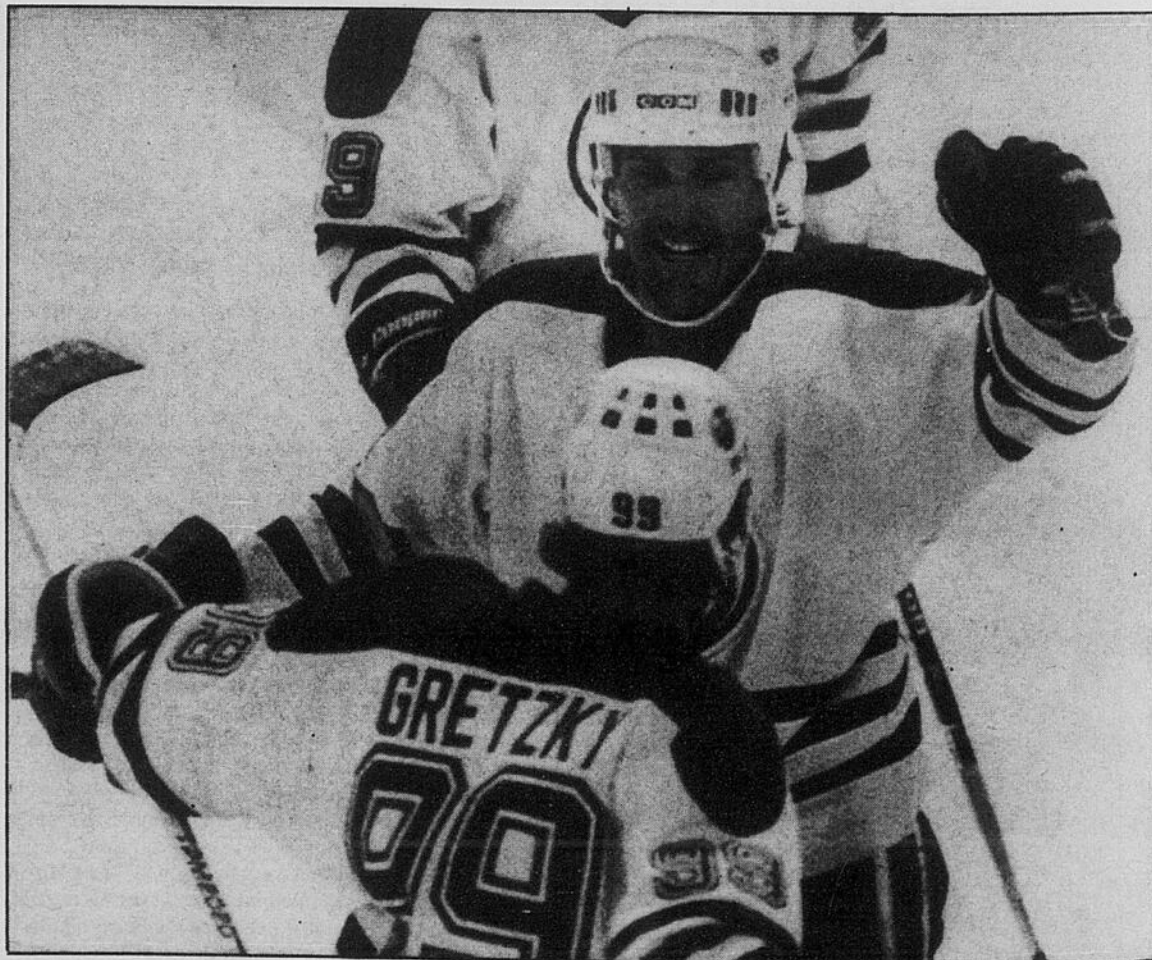
«Coffey est un si bon patineur qu'il contrôle le jeu. Les Oilers ne sont plus les mêmes sans lui, particulièrement lors des avantages numériques», a poursuivi Bullard.

Les Oilers avaient le meilleur jeu de puissance dans la ligue l'an der-

nier. Et lorsque Coffey a raté 21 parties en raison d'une blessure au dos, les Oilers ont reculé jusqu'au 7e rang dans ce domaine.

Les Oilers n'ont réussi que deux buts en 10 avantages numériques à domicile. Compte tenu du match contre les Kings, leur rendement est de sept buts en 17 tentatives. Mais ce chiffre n'impressionne pas beaucoup quand les Oilers disputent un match contre une formation défensivement solide, comme les Flames, par exemple.

Et à forces égales, les Oilers ne



PRESSE CANADIENNE

Coffey est directement responsable de plus de 25% de l'attaque totale de son équipe. Seul Wayne Gretzky peut se vanter d'avoir plus d'influence sur le dénouement offensif d'un match.

Le ski acrobatique (sauts, bosses et ballet) aux Jeux de Calgary

La famille olympique à la découverte

Helen Branswell
Canadian Press
CALGARY

Le ski acrobatique bénéficiera pour la première fois en 1988 des retombées olympiques et les membres de la puissante équipe canadienne sont anxieux de faire montre de leurs spectaculaires talents au reste du monde.

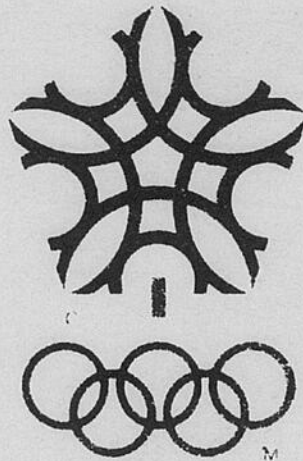
Le ski acrobatique est l'un des trois sports de démonstration aux Jeux olympiques d'hiver à Calgary, en février prochain et des athlètes comme Lloyd Langlois prédisent que l'«exposition» olympique jouera un grand rôle dans la promotion de ce sport qui connaît une croissance rapide depuis quelques années.

Ce sport comprend trois disciplines: les sauts, le ballet et les bosses. Elles sont très différentes l'une de l'autre et chacune est excitante à sa façon, que l'on soit sur la pente ou devant notre écran de télévision.

Langlois, un skieur de 24 ans de la région de Magog, dans l'Estrie québécoise, est un spécialiste des sauts. Il témoigne que son sport gagne en popularité depuis qu'il a joint le circuit de la Coupe du monde, il y a six ans.



PRESE CANADIENNE
Au ballet, la Québécoise Lucie Barma vise le titre féminin lors des Jeux olympiques de Calgary.



Tous les billets vendus à Calgary

De fait, tous les billets pour les compétitions aux Jeux de Calgary sont vendus depuis longtemps!

Avec l'attrait supplémentaire des Olympiques, les membres de l'équipe canadienne «travaillent fort à l'entraînement», vante Langlois.

«Il y a beaucoup en jeu et nous sommes tous très stimulés à voir tout ce qui se passe présentement pour le mieux-être de notre sport, par le nombre de personnes qui vont découvrir notre sport cet hiver», avoue Anna Fraser, d'Ottawa, championne en sauts à la Coupe du monde en 1986.

Bien que cette discipline est pratiquée depuis le début du siècle, ce n'est que depuis les années 70 que le ski acrobatique est établi comme sport professionnel. En 1979, le circuit pro fut aboli pour faire place aux épreuves de la Coupe du monde. Tous les skieurs professionnels bénéficièrent d'une amnistie afin de pouvoir reprendre leur statut d'amateur.

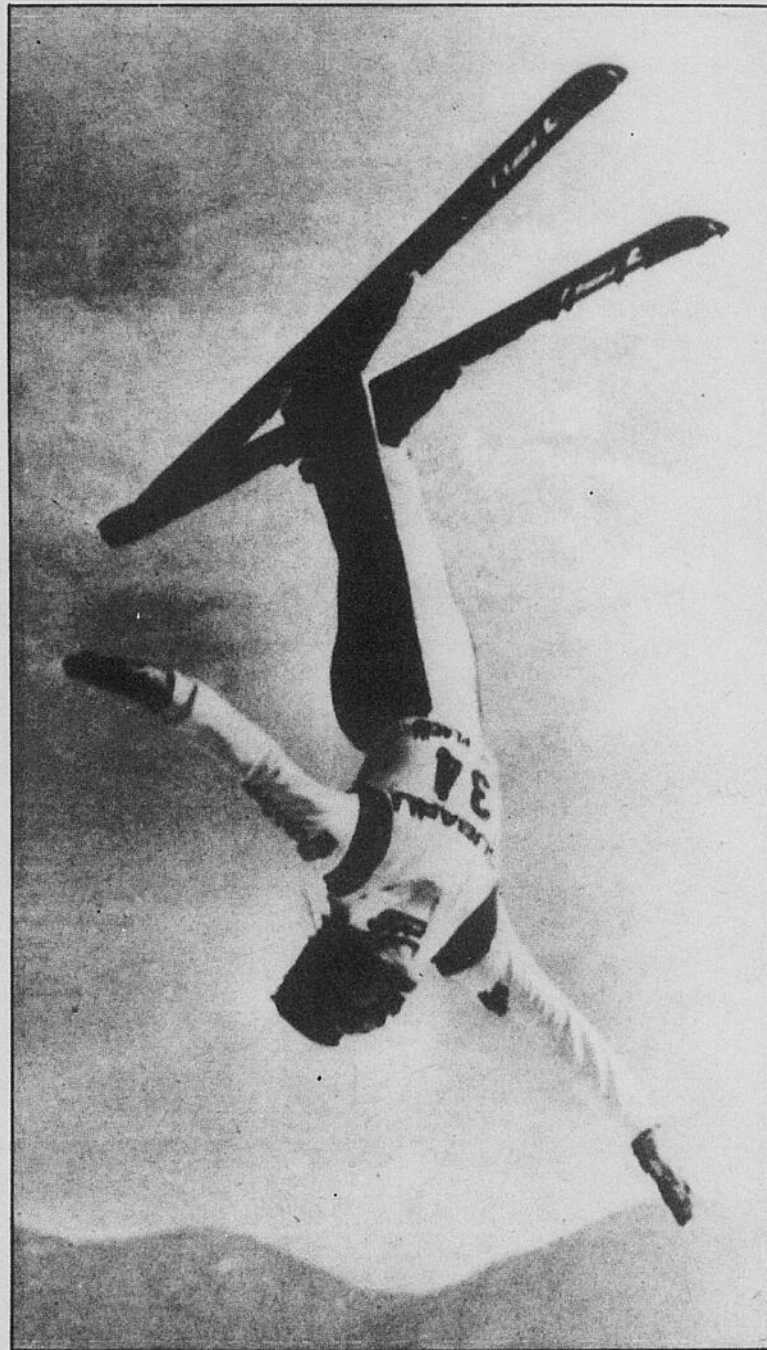
Les athlètes du Canada, des Etats-Unis et de la France dominent cette discipline. Les Américains ont remporté la coupe des Nations — une épreuve par équipe — l'année dernière, mettant fin à une série de six années de victoires canadiennes.

De bonnes chances pour les médailles

Peter Judge, l'entraîneur de la formation canadienne, croit que les chances de voir le Canada remporter plusieurs médailles aux Olympiques «sont extrêmement bonnes».

Mais il y a 15 autres équipes nationales en compétition en Coupe du monde et quatre autres pays ont mis en place des programmes de développement. Le Japon est une puissance montante, tandis que l'Union soviétique, qui n'a jamais pris part à la Coupe du monde, est en train de s'organiser.

En ski acrobatique, les athlètes ont le choix de se spécialiser pour une seule épreuve — comme Langlois, en saut — ou de demeurer des généralistes, pour rafler le titre combiné des sauts, du ballet et des bosses. Cependant, il n'y aura pas de médailles en combiné aux Jeux de Calgary.



PRESE CANADIENNE

Le ski acrobatique sera présenté aux Olympiques pour la première fois en 1988. Les athlètes de cette spectaculaire discipline espèrent que ce sport, prisé tant du public sur place que des téléspectateurs, gagnera ses lettres de noblesse et sera définitivement admis dans la famille olympique pour 1992.

En saut, le skieur prend son envol d'une rampe placée au milieu de la piste et doit effectuer certaines manoeuvres dans les airs. Les notes sont données en fonction de la hauteur du saut, du coefficient de difficulté et de l'apparence générale du saut.

Les Canadiens Jean-Marc Rozon, de Sherbrooke, et Langlois ont terminé en première et deuxième position du classement général des sauts à la Coupe du monde de l'an dernier. Il y avait d'ailleurs domination canadienne à ce chapitre, avec cinq athlètes parmi les 10 meilleurs.

Le ballet, comme le patinage artistique

Une blessure à un genou fit débouler Anna Fraser de la première à la sixième place l'an passé. La gagnante fut Sonja Riechart, d'Allemagne de l'Ouest, mais selon Peter Judge, Fra-

ser possède des sérieuses chances de médailles en février prochain, avec entre autres la Québécoise Lucie Barma.

Souvent comparé au patinage artistique, le ballet consiste en une routine effectuée sur un thème musical. Les skieurs sont évalués selon la difficulté de leurs manoeuvres, la chorégraphie et une appréciation générale.

Encore une fois, les Etats-Unis et le Canada monopolisent les dix premières places du classement de cette épreuve, bien que la Française Christine Rossi fut championne en 1986-87. Hermann Reitberger, de la RFA, poursuit sa domination chez les hommes.

Les bosses, tel le ski traditionnel

La compétition sur les bosses est l'épreuve qui ressemble le plus au ski

alpin traditionnel. Les athlètes courent contre la montre en descendant une piste jonchée de bosses et de trous.

Les Suédois et les Américains sont les deux principales puissances en bosses, bien qu'une autre Française, Raphaëlle Monod, s'est glissée en première place l'an passé. Martti Kellokumpu, de Finlande, fit de même chez les hommes.

Les athlètes et responsables de la discipline espèrent que ce mise en valeur du ski acrobatique à Calgary donnera au ski acrobatique pleine reconnaissance pour les Jeux olympiques de 1992.

Peter Judge est confiant que ce sport sera accepté par le Comité international olympique, se basant sur le fait qu'il s'agit d'une discipline fort courue par le public, tant sur place que devant les écrans de télévision.

Ceci est le troisième d'une série de 14 articles pré-olympiques qui passe en revue chacun des sports olympiques et de démonstration aux Jeux de Calgary, du 12 au 28 février prochain.



PRESE CANADIENNE

Lloyd Langlois, de Magog, a joint la Coupe du monde de ski acrobatique il y a six ans. De voir ce sport aux Jeux olympiques représente une opportunité d'«exposition» sans égale.

LES CARNETS DE MARCEL

Les Gee Gees de D'Arcy McGee: invaincus en cinq parties

Une autre saison exceptionnelle

Par
Marcel
Fortin
LeDroit



HOCKEY

LeDroit

HULL

Comme il fallait sans doute s'y attendre, les Gee Gees de l'École secondaire D'Arcy McGee ont connu une autre saison exceptionnelle dans la Ligue de football scolaire de l'Outaouais. En effet, les jeunes protégés de l'entraîneur Denis Benoit sont demeurés invaincus en cinq matches réguliers pour ainsi terminer à nouveau au premier rang de ce circuit.

Lors d'un match disputé à domicile, hier après-midi, les Gee Gees n'ont fait qu'une bouchée des Panthères de la polyvalente Mont-Bleu, remportant une victoire convaincante de 47-8. Il s'agissait donc d'une cinquième victoire en autant de matches cette saison pour les Gee Gees, tandis que les Panthères subissaient leur quatrième défaite contre une seule victoire.

Le demi offensif Ron Sabourin a connu tout un match pour les Gee Gees alors qu'il a réussi pas moins de cinq touchés durant cette rencontre. Mike DeGuzman et Sean Wakefield ont également excellé à l'offensive pour les Gee Gees avec un touché chacun. Le botteur de précision Gil DeAvila a complété le pointage des Gee Gees avec un converti de deux points et trois autres transformations en simple.

Stéphane Patry a marqué l'unique touché des Panthères.

Un autre match qui devait avoir lieu hier après-midi entre les Falcons de Philemon Wright et le collège Ashbury a été reporté au 20 octobre prochain. Un autre match doit avoir lieu aujourd'hui alors que les Lions de la polyvalente Hormidas-gamelin de Buckingham doivent rendre visite aux



MICHEL TESSIER, LeDroit

Les Gee Gees de l'École secondaire D'Arcy McGee sont demeurés invaincus dans la Ligue de football scolaire de l'Outaouais alors qu'ils ont remporté une victoire convaincante de 47-8 sur les Panthères de la Polyvalente Mont-Bleu lors d'un match régulier disputé hier après-midi. Toutefois sur ce jeu, le porteur du ballon des Gee Gees n'a pas eu trop de succès puisqu'il a été maîtrisé après une courte course. Les Gee Gees remportaient une cinquième victoire contre aucune défaite pour conserver seul le premier rang de cette ligue.

Concordes de l'École secondaire un record de 0-4.

Alors que presque toutes les équipes de ce circuit ont disputé cinq matches chacune, les Gee Gees de D'Arcy McGee sont assurés du premier rang avec une fiche de cinq victoires contre aucune défaite. Les Concordes de Charlebois suivent avec une fiche de trois victoires et une défaite, suivis des Falcons de Philemon Wright avec une fiche de 2-2; du collège Ashbury également avec un record de 2-2; des Panthères de Mont-Bleu avec un record de 1-4 et des Lions d'Hormidas-gamelin avec

un record de 0-4. Les quatre premières équipes du circuit participeront aux séries éliminatoires. Les équipes de Charlebois et du collège Ashbury pourront participer à ces séries, mais ne pourront pas représenter la région au championnat scolaire provinciale de football du Québec. Le vainqueur de la finale régionale ou la meilleure équipe québécoise méritera le droit de recevoir le champion de Montréal pour la demi-finale provinciale le 8 novembre. La grande finale provinciale aura lieu le 15 novembre à l'université de Montréal.



MICHEL TESSIER, LeDroit

Ron Sabourin a connu un match exceptionnel en inscrivant pas moins de cinq touchés dans la victoire.

Cinq buts pour Kingsbury avec les Bons Copains

Trois matches ont été disputés dans la Ligue de hockey intermédiaire des Bons Copains-O'Keefe de Gatineau.

Dans une première rencontre, Denis Kingsbury a connu un match exceptionnel de cinq buts pour mener les porte-couleurs de la Maison A. Gauvreau à une victoire facile de 9-4 sur l'équipe des Arpenteurs Géométriques.

Louis Brassard a également excellé à l'offensive pour les gagnants avec deux buts, tandis que Marc Savoie et Mario Legault complétaient le pointage. Gerry Raymond, avec deux filets et Mike McCann et Tony St-Amour avec un but chacun ont répliqué pour les perdants.

Dans une autre rencontre, les Arpenteurs Géométriques ont pris une douce revanche en disposant du RA 5-2.

Gerry Raymond, Mike McCann, Tony St-Amour, Michel Couture et Gilles Grenier ont marqué un but chacun pour les gagnants, tandis que Richard Legault et Jean Mongeon réussissaient les buts des perdants.

Lors de la dernière rencontre, l'équipe de l'Amicale a disposé du Marc Sport Podium 5-2. Claude Prud'homme a mené l'Amicale à la victoire avec trois buts, tandis que Claude Groulx et Richard McKinnon marquaient les autres filets.

Louis Brisson et Pierre Leduc ont réussi les deux buts des perdants.

Hockey balle

La P'tite ligue de hockey-balle de l'Outaouais a inauguré sa nouvelle saison en présentant deux matches récemment. Ce circuit, qui compte maintenant six équipes dans ses rangs poursuivra ses activités dimanche en présentant trois matches au collège de l'Outaouais (CEGEP).

Lors des premiers matches de la saison, les Canadiens ont blanchi le CCCP 5-0 alors que Pierre Salvail a été la grande vedette des gagnants avec quatre buts, tandis que Stéphane Lepage complétait le pointage. Sylvain Duquette a mérité le blanchissage.

Dans une deuxième partie, les Patriotes ont difficilement défait les Nordiques 6-5 alors que Alain Sears a excellé à l'offensive pour les Patriotes avec trois buts et une assistance, Jessie Ebrum, avec un but et deux assistances et Alain Forgues et Stéphane Fréchette avec un but chacun ont complété le pointage pour les Patriotes.

Alain Laprade a été le meilleur pointeur des Nordiques avec deux buts. Guy Croteau et Stéphane Lacroix ont aussi brillé à l'offensive pour les Nordiques avec un but et deux assistances chacun, tandis que Daniel Charron complétait le pointage.

Suite à sa superbe performance de quatre buts au profit des Canadiens, Pierre Salvail a été élu le joueur par excellence de la semaine.

E T P L U S

Incidents disgracieux au Minnesota

Les Maple Leafs suspendent Salming

Presse Canadienne et Associated Press

TORONTO

Le vétéran défenseur Borje Salming est retourné chez lui hier après avoir été suspendu indéfiniment par les Maple Leafs de Toronto à la suite d'un incident disgracieux au cours duquel il aurait troublé la paix en compagnie de plusieurs joueurs de l'équipe dans un hôtel de Bloomington.

Les Leafs, qui rencontrent les Red Wings à Detroit ce soir, ont plié l'échine 4-3 mercredi à Bloomington face aux North Stars.

Les policiers de Bloomington ont été appelés à l'hôtel Marriott à 2:53 a.m. jeudi parce que certains clients se plaignaient du bruit incroyable qui venait d'une chambre occupée par deux joueurs des Leafs. Cinq joueurs ont été alors interrogés, puis relâchés.

Mais les cinq joueurs, dont Gary Leeman et Salming, ont été chassés de l'hôtel par la direction et ont passé la nuit dans un petit restaurant.

Gord Stellick, adjoint au directeur général de l'équipe, a mentionné que Salming serait suspendu indéfiniment parce qu'il était le vétéran du groupe et qu'il aurait dû donner l'exemple.

«Parce qu'il est un vétéran, il devrait être un leader et non pas offrir de tels exemples», a dit Stellick.

Salming, qui est assistant-capitaine, en est à sa 15e saison avec les Leafs.

Tiger Williams jouera à Hartford

Dave Tiger Williams portera les couleurs du Hartford, ce soir à Landover, contre les Capitals de Washington, a annoncé hier le directeur



PHRESSE CANADIENNE

Borje Salming

général des Whalers, Emile Francis. Williams, âgé de 33 ans, qui détient le record des punitions avec 3,879 minutes en carrière, a été congédié lundi par les Kings de Los Angeles. Ceux-ci continueront de lui verser une partie de son salaire alors qu'il évoluera à Hartford.

Williams avait auparavant porté les couleurs des Maple Leafs de Toronto, des Canucks de Vancouver et des Red Wings de Detroit avant de passer aux Kings en mars 1985. La saison dernière, il a marqué 16 buts, récolté 18 passes et mérité 358 minutes de pénalité — un record de la LNH — en 76 parties.

Francis a déclaré qu'il espérait que la venue de Williams allait relancer les Whalers, vaincus à leurs quatre premiers matchs.

Yaremchuk avec l'équipe olympique

Le joueur de centre Ken Yaremchuk a quitté les Maple Leafs de Toronto hier pour se joindre à l'équipe olympique canadienne.

«C'est une bonne occasion pour moi, a dit Yaremchuk avant de quitter en direction de Calgary. Si je fais du bon travail avec l'équipe olympique, j'aurai peut-être la chance de me faire remarquer par d'autres équipes de la Ligue nationale.

«Je pense que je peux jouer dans la Ligue nationale, mais je n'ai jamais eu la chance de jouer régulièrement à Toronto.»

Yaremchuk a été avisé par la direction des Leafs au début de la semaine qu'il avait le choix de se rapporter à la filiale de Newmarket dans la Ligue américaine ou de tenter sa chance avec l'équipe olympique.

Yaremchuk, qui n'a que 23 ans, originaire d'Edmonton, avait été le septième joueur réclamé lors du repêchage de 1982. Il avait alors été le premier choix des Black Hawks de Chicago.

Amputation de sa jambe droite

Vachon jouit d'un sursis de 24 heures

Presse Canadienne

MONTREAL

Les médecins de l'hôpital universitaire d'Iowa City n'ont pas amputé hier la jambe droite de l'ex-lutteur Maurice Vachon, comme on le craignait depuis quelques jours.

Ils ont réservé leur décision à ce sujet pour aujourd'hui, alors qu'ils pratiqueront une cinquième intervention chirurgicale à cette jambe.

Hier, les médecins ont procédé à des greffes de peau et de muscles à sa jambe gauche pour laquelle peu de risques subsistaient encore. Mais l'examen de la jambe droite a révélé que 75% des muscles sont définitivement perdus.

Après avoir été renversé par une

automobile vendredi dernier alors qu'il circulait à pied sur la voie de service d'une autoroute en Iowa, M. Vachon a subi une grave fracture à la jambe gauche, pour laquelle il a été soigné à un hôpital d'Iowa City.

Ce n'est qu'après son transfert à l'hôpital universitaire qu'on a découvert la fracture de la jambe droite. Au moment de cette découverte, un caillot de sang s'était déjà formé sous le genou et la circulation sanguine ne s'y effectuait plus. On a alors craint la gangrène.

L'amputation toujours possible

Il est toujours possible que l'ancien lutteur, maintenant devenu une figure familière de la télévision, subisse une amputation. L'opération d'aujourd'hui devrait définitivement éclairer les médecins sur les chances d'éviter cette solution extrême.

Après une courte conversation avec des proches de l'ex-lutteur qui se sont rendus à son chevet, l'animateur de télévision Michel Jasmin a expliqué que son camarade de travail et ami se sentait très faible. Il n'a pu lui parler personnellement.

M. Vachon a été opéré sous anesthésie locale seulement car les médecins croient que son cœur ne pourrait supporter les anesthésies générales répétées.

Le fait qu'on n'ait pas abordé, hier, la question de l'amputation rend toutefois M. Jasmin optimiste. Mercredi dernier, les médecins avaient averti l'ex-lutteur que les risques d'amputation étaient de 80%.

Patinage artistique

La semaine nationale du patinage artistique sera clôturée en beauté, dimanche le 18 octobre à l'aréna Baribeau de Gatineau.

A cette occasion, l'Association régionale du patinage artistique de l'Outaouais offre un buffet, qui sera servi à compter de 11 h 30 pour marquer cet événement.

En après-midi à compter de 13 h 30, il y aura spectacle; démonstration de patinage artistique à laquelle tous sont invités sans frais d'entrée. Cette démonstration sera donnée par des patineurs régionaux et par des finalistes de l'équipe du Québec et de l'Est de l'Ontario.

On aura alors l'occasion de voir à l'oeuvre d'excellents jeunes patineurs tel que Elizabeth Manley, Martin Marseau, Aimé Leblanc, Pamela Watson, Brigitte Richer, Michel Brunet, Chantal Loyer, Roger Lemay et plusieurs autres.

Badminton

Le Club de badminton de Buckingham était fort bien représenté à l'occasion du premier tournoi du circuit provincial Black Knight Tiger qui a eu lieu à Laval récemment.

En effet, 18 membres du club de Buckingham se sont rendus à Laval des joueurs de la région étaient inscrits dans les cinq catégories au programme soit pee wee, benjamin, cadet, juvénile et inter-junior.

Même s'ils ont fort impressionné durant les matches auxquels ils ont participé les représentants du club de Buckingham n'ont décroché aucun titre, s'inclinant presque tous en grande finale.

Dans la section pee wee, Robin St-Louis, de Buckingham, a perdu en simple devant Dominique Dumais de Québec, 15-11, 9-15 et 15-10.

En double, St-Louis et Eric Bastien ont aussi perdu en finale, s'inclinant par 11-15, 15-7, 15-12 devant une équipe de la région de Québec.

Chez les benjamins, en finale du simple, Mélina Kyriazis, de Buckingham a perdu par 15-2, 15-7 devant Nadine Méthot, de Forestville. En finale du double, Kyriazis et Nathalie Achim, toutes deux de Buckingham, se sont inclinées en trois parties face aux représentantes de Québec.

Dans la catégorie inter-junior, Nadine St-Louis, de Buckingham, a perdu en finale devant Sophie Rochefort, de Québec et en finale du double, Nadine St-Louis et Marika DesBélles, de Buckingham, ont perdu devant l'équipe formée de Sophie Rochefort et Judith Paradis.

En finale du double mixte, toujours dans la catégorie inter-junior, Nadine St-Louis et Frédérick D'Amour, de Rivière-du-Loup ont perdu devant Patrick Doré, de Laval et Marie-Claude Labrosse, de Québec.

Par ailleurs, trois membres du club de Buckingham participeront du 23 au 25 octobre prochain au tournoi des classes A, B et C qui aura lieu au complexe de l'université de Sherbrooke. Il s'agit de Nadine St-Louis, classe A ainsi que Anie Prescott et Stéphane Morin, en classe C.

Championnat scolaire de cross-country

Pas moins de 800 athlètes représentant près d'une trentaine d'institution de la région de l'Outaouais partici-

pent aujourd'hui au seizième championnat scolaire régionale de cross-country qui a lieu à la polyvalente Louis-Joseph-Papineau, de Papineauville.

Huit courses sont au programme et les distances à parcourir varient d'après les catégories. C'est ainsi que les moustiques filles, garçons et les benjamins filles devront courir 2,000 mètres; les benjamins garçons et cadettes filles, 3,000 m; les cadets garçons et juvéniles filles, 4,000 m alors que les juvéniles garçons devront parcourir 6,000 m.

L'ARSSO remet une bannière par catégorie à la meilleure équipe-école. On se rappelle que l'an dernier l'école Ste-Jeanne D'arc, de Papineauville, a triomphé chez les moustiques filles; Mont-Bleu a remporté la palme chez les benjamins filles; St-Joseph de Hull a terminé première chez les cadettes filles et que Nicolas Gatineau a fini en tête chez les juvéniles filles.

Chez les garçons, l'école St-Coeur de Marie, de Ripon a dominé dans la catégorie moustique Hormidas Gamelin de Buckingham a triomphé chez les benjamins alors que Louis-Joseph Papineau, de Papineauville, a réussi un double chez les cadets et les juvéniles.

Encore une fois cette année, l'on prévoit une enlevante lutte entre les participants et pour l'obtention des bannières.

Ce championnat régional permet de sélectionner 42 coureurs qui représenteront la région de l'Outaouais lors du championnat scolaire provincial qui se tiendra cette année les 30 et 31 octobre prochain à Black Lake, dans la région de Québec.

Banquet des Amis choisis

Contrairement ce qui a été annoncé dans notre édition de samedi, c'est le samedi 17 octobre et non le 10 octobre qu'aura lieu le banquet du Club de raquette des Amis Choisis Inc.

Cette réunion au cours de laquelle ont procèdera à la remise de trophées aux meilleurs athlètes du club aura lieu au sous-sol de l'église St-Jean-Bosco à compter de 18 h 30.

Tous les membres du club ainsi que tous les raquetteurs de la région de l'Outaouais sont donc invités à cette fête. Pour de plus amples renseignements, il faut communiquer avec Marc Bessette au 777-8585.

Par ailleurs, une invitation est lancée à toute personne intéressée à faire de la compétition en raquette au cours de l'hiver. Pour de plus amples informations, il faut communiquer avec Emile Larabie au 776-1434.

En Italie

Les patineurs gatinois Brigitte Richer et Michel Brunet, membres du club Minto d'Ottawa, partiront lundi en direction de l'Italie. Ils participeront, du 23 au 25 octobre, à la compétition de danse sur glace Merano Dance, à Rome.

Les champions canadiens novices du printemps dernier, maintenant juniors, participeront au début de décembre aux Championnats du monde, en Australie.

La compétition de Rome a pour but de leur permettre de se familiariser un peu avec l'atmosphère internationale, de se faire connaître des juges internationaux, ce qui est toujours important en patinage artistique.

B O X E

Les deux mettent leur titre en jeu ce soir à Atlantic City

Oh si Hilton pouvait affronter Tyson!

Michael T. Gurrie
Presse Canadienne
ATLANTIC CITY, New Jersey

Si Matthew Hilton pouvait ajouter une cinquantaine de livres à son gabarit de champion du monde des super mi-moyens et si Mike Tyson, le monarque absolu des poids lourds, toutes versions confondues, pouvait réduire son poids de 60 livres, l'un et l'autre ne demanderaient pas mieux que de s'affronter dans un ring.

Si tel était le cas, Dave Hilton père, Matthew et Tyson seraient d'accord sur un point: les amateurs de boxe auraient droit à un combat épique entre deux boxeurs qui se ressemblent et qui se respectent tellement que le noble art y gagnerait un siècle ou deux en classe et en crédibilité.

«Livre pour livre, il n'y a pas meilleur boxeur au monde que Matthew Hilton... sauf peut-être moi», affirme Tyson en souriant.

commun, dont la force de frappe, dit-il. Je l'ai observé à l'entraînement et il a beaucoup de caractère. Evidemment, question de poids, c'est impensable qu'on se batte ensemble, mais c'est un adversaire comme lui que j'aimerais idéalement affronter.»

Les deux boxeurs mettent leurs titres respectifs à l'enjeu ce soir à Atlantic City, Matthew contre Jack Callahan et Tyson contre Tyrell Biggs. Mais les comparaisons ne s'arrêtent définitivement pas là...

Tyson, comme Hilton, est âgé de 21 ans. Il est d'un tempérament sensible et abordable, comme Matthew. En interview Tyson est doux comme un agneau, mais il est méchant comme la tourmente dans un ring... comme Matthew.

Ses principales armes sont des crochets du gauche des deux mains comme...

Deux poids, deux mesures

Ce soir, il s'agit de la première fois que Tyson défend son titre unifié des



Avec 50 livres en plus, Matthew Hilton aimerait affronter l'as des lourds, Mike Tyson.

poids lourds, tout comme il s'agit de la toute première fois que Matthew assure la défense de son titre de la Fédération internationale (IBF).

Les deux sont des artistes du K.O. En 31 combats chez les professionnels, Tyson a enregistré 27 knock-outs; Matthew, lui, a expédié 21 de ses 27 adversaires au pays de Morphée, dont Vito Antuofermo et Wilfredo Benitez.

«Lui (Tyson) et moi sommes devenus des bons amis en se cotoyant à l'entraînement, affirme Matthew. Nos façons de boxer sont semblables à s'y confondre... J'aimerais vraiment me réveiller un bon matin, mesurer six pieds et peser 200 livres. Parce qu'à mes yeux le titre unifié des poids lourds représente le nec plus ultra de la profession.

«D'ailleurs, mon objectif premier consiste à devenir le champion incontesté de ma catégorie, comme Mike (Tyson) l'est.

«D'ici la fin de 1988, la question

sera réglée. J'ai placé le titre unifié à mon agenda et c'est seulement à ce moment-là que je me sentirai à l'aise devant un boxeur comme Tyson.

Ironie du sort, Hilton et Tyson sont tous deux favoris à sept contre un pour l'emporter ce soir. De plus, ils sont tous deux issus d'un espèce de ghetto, Tyson du quartier Bedford-Stuyvesant, à New York, Hilton du quartier Pointe-St-Charles, à Montréal.

Si l'un n'était pas Noir, que l'autre n'était pas Blanc; que l'un pouvait maigrir et l'autre engraisser, c'est à un autre combat du siècle que l'on pourrait assister.

«Matthew sur Callahan en moins de trois rounds», affirme Tyson en parlant de son frangin d'entraînement.

«Tyson en cinq», laisse tomber Hilton.

De la folle admiration qu'on vous dit...

les petits bonshommes

HAGAR DUNOR

HAGAR DUNOR le VIKING
DEPUIS COMBIEN DE TEMPS SOMMES-NOUS MARIÉS? 5,928 JOURS.

EN ES-TU SÛRE? TOUT A FAIT!

9-8

PHILOMENE

Aïe!!!

Tu devrais peut-être réfléchir un peu

Ne t'offusque pas... Tu es vraiment très, très gentille...

Mais je ne crois pas que le CINECLUB convient vraiment à quelqu'un qui a peur de la noirceur.

LE FANTOME

Toi qui sait tout... te souviens-tu de nous? Devrais-je?

Nous sommes les Donais, repoussés dans le marais par les Wambesis!

Mais... il y a cent ans de ça.

À suivre

BLONDINETTE

JE VAIS VÉRIFIER QUE JE N'OUBLIE RIEN.

LES FENÊTRES SONT FERMÉES, LES CHIENS ONT MANGÉ, LES LUMIÈRES SONT ÉTEINTES. J'AI MON PARAPLUI... ÇA DOIT ÊTRE TOUT...

BLONDIE! ATTENDS!

J'AVAIS L'IMPRESSION QUE J'OUBLIAIS QUELQUE CHOSE!

FERDINAND

CRACK

CRASH

9-24

PEANUTS

Parfois, je crois que je perds la raison...

Quand j'ai vu que le radeau était trop grand pour la fontaine...

Pourquoi ai-je cru qu'il irait dans mon plat?

M ABERNATY

J'AURAI UNE LETTRE À TAPER.

FAIS-LA FAIRE PAR FLOSSIE.

J'AURAI PRÉFÉRÉ GINGER.

SAVATE

As-tu un sujet d'article?

On m'informe qu'il reste moins d'un an avant le prochain Festival du film de Cannes...

Tu devrais m'envoyer là-bas très tôt pour écrire une série d'articles sur les préparatifs...

Le résultat du référendum sur les égouts? D'accord! C'était le deuxième sujet sur ma liste.

Un tour du monde et trois Grand Prix de F1 en 28 jours

Agence France-Presse

MEXICO

La formule 1 entamera, dimanche à Mexico sur le circuit «Hermanos Rodriguez», un tour du monde qui durera 28 jours. Du Mexique à l'Australie, en passant par le Japon, le championnat du monde connaîtra en quelques semaines son dénouement après huit mois de lutte intense. De rebondissements incessants.

Trois Grands Prix pour un titre mondial. Telle est la gageure proposée au Britannique Nigel Mansell (Williams-Honda), au Brésilien Ayrton Senna (Lotus-Honda) et au Français Alain Prost (Marlboro-McLaren-TAG). En revanche, l'autre Brésilien, Nelson Piquet (Williams-Honda), espère bien mettre un terme au suspense avant l'ultime rendez-vous, le 15 novembre à Adelaïde.

Un Piquet, incroyablement nerveux en Espagne à Jerez fin septembre, qui a perdu l'occasion de couper court à toutes les supputations. A tous les espoirs qui, aujourd'hui encore, bercent les rêves du trio Mansell-Senna-Prost. Sans une accumulation d'erreurs indignes d'un postulant à la couronne mondiale, Nelson serait à l'abri, dimanche à Mexico. Il n'aurait plus à redouter une mauvaise série. Un exploit de l'un de ses trois adversaires.

A vouloir en terminer trop rapidement, Piquet avait fait table rase de plusieurs années d'expérience. Lui qui se voulait «maître en la matière», donneur de leçon même, s'est pris à son propre piège. Sans doute aura-t-il retenu la leçon à Mexico.

Potentiel accru

D'autant qu'à Mexico, le potentiel des Williams-Honda sera accru. Avec

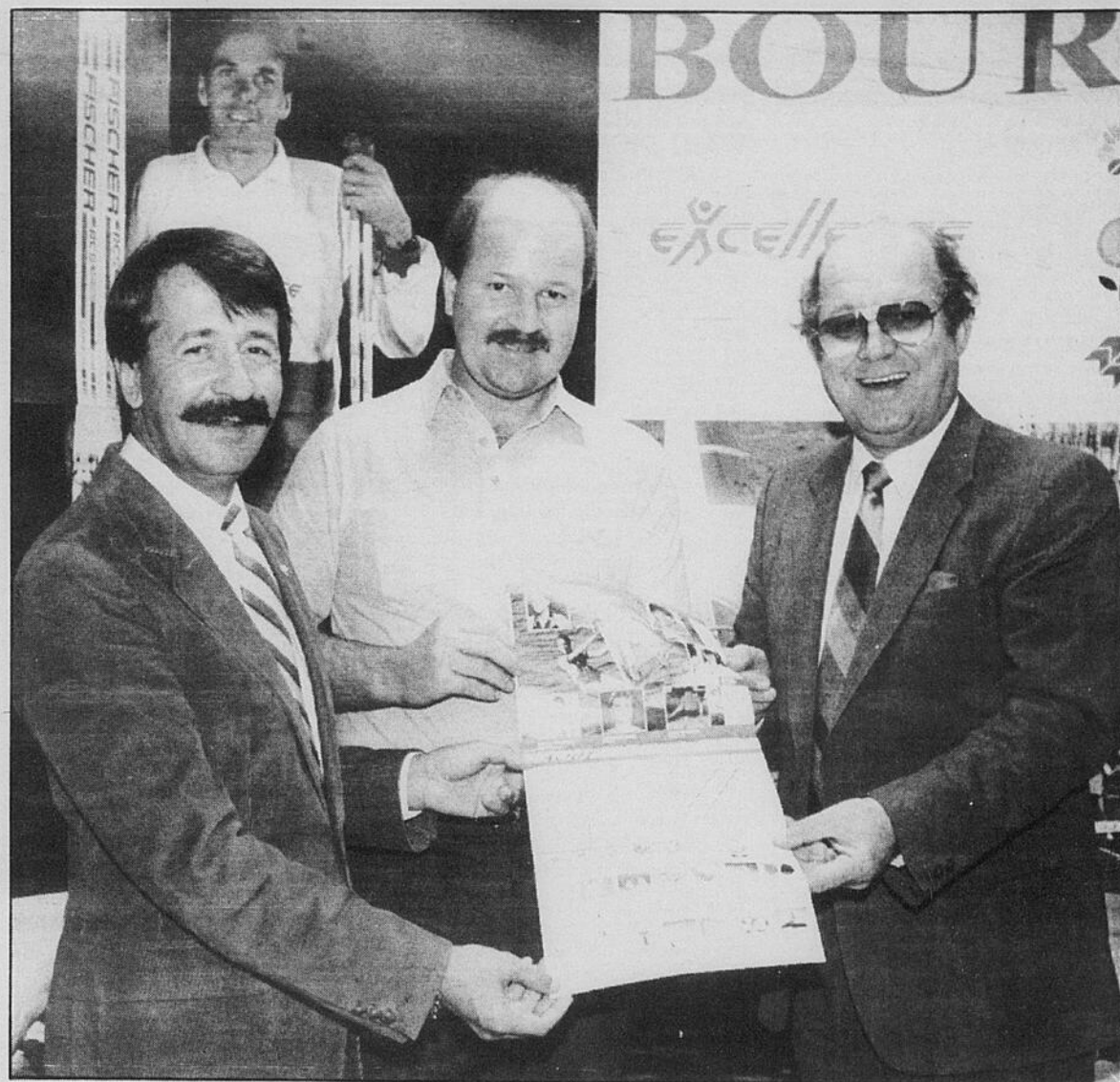
l'altitude en effet le moteur japonais pourra s'exprimer pleinement. Laisser libre cours à toute sa puissance. Un avantage par rapport au TAG-Porsche de la McLaren d'Alain Prost. Aux essais bien sûr. Mais en course aussi.

La seule possibilité du Français résidera dans son aptitude à ménager les pneumatiques. Pour peu que la chaleur veuille bien être de la partie dimanche, Prost profiterait d'une usure moins grande de ses gommes. Comme l'année dernière lorsqu'il s'était montré le meilleur des Goodyear, ne se faisant devancer que par l'Autrichien Gerhard Berger au volant d'une Benetton-BMW chaussée de Pirelli qui trouvaient là le contexte idéal pour s'exprimer.

Mais Prost représente-t-il le plus grand danger pour Piquet? Probablement pas. Même si le souvenir d'Adelaïde l'année dernière reste cruellement présent dans les esprits des motoristes japonais qui se demandent encore comment le titre a bien pu échapper à Williams, à Mansell ou à Piquet.

Non, l'adversaire le plus dangereux du Brésilien est bien son coéquipier, Nigel Mansell. Doté du même matériel que Piquet, le Britannique a toujours démontré cette année qu'il était le plus rapide, le plus déterminé. Que, sans un incident technique, c'est lui qui dictait sa loi. Et que sans une «poisse» noire, c'est lui qui, à l'aube du Grand Prix du Mexique, serait en tête du championnat du monde.

Une suprématie que Nigel Mansell n'a pas renoncé à concrétiser. A l'issue de ce tour du monde. Histoire de prendre sa revanche sur le sort. A Adelaïde, un an après ce qui restera comme le souvenir le plus triste de sa carrière...



MICHEL TESSIER, LeDroit

Raynald Lavoie, vice-président au marketing des Marchands Unis, Bernard Duguay, du magasin Excellence Sport de Hull, et Jean Dussault, directeur général adjoint de la Société des sports du Québec, ont dévoilé hier le nouveau programme de financement pour venir en aide aux athlètes québécois de la relève.

Au moins \$120,000 des magasins Excellence Sport

Coup de pouce au sport amateur

LeDroit

GATINEAU

Les athlètes amateurs québécois de la «zone grise» pourront enfin bénéficier de bourses financières pour les aider dans leur développement.

En effet, Jean Dussault, directeur général adjoint de la Société des sports du Québec, a dévoilé hier midi.



par
François Drapeau
chef des sports
du Droit

lors d'une conférence de presse tenue à l'Auberge des Gouverneurs de Gatineau, les détails d'un nouveau programme de financement qui injectera près d'un quart de million de dollars dans le sport amateur québécois, grâce à l'implication de la chaîne de magasins d'articles de sports Excellence Sport, dont celui de Bernard Duguay à Hull.

Il s'agit d'une vente de calendriers mettant en relief les athlètes amateurs des 18 régions sportives du Québec et qui seront vendus, au coût de \$4, par les marchands Excellence Sport.



Des profits minimum de \$120,000

Ces derniers ont garanti des profits minimum de \$120,000 à la Société des sports du Québec, en plus de donner à cette même Société 20,000 calendriers qui seront vendus par les 61 fédérations sportives affiliées et qui garderont les profits pour leur autofinancement.

Les \$120,000 garantis par les magasins serviront par ailleurs à l'attribution de bourses d'Excellence Sport. Ce montant viendra s'ajouter aux \$50,000 de la Fondation des Jeux du Québec et aux \$90,000 de la Fondation de la Païestrie nationale. Ils serviront à remettre des bourses à des athlètes-étudiants en développement, la fameuse «zone grise» du sport amateur, les champions de demain qui ont besoin d'aide tout de suite.

En tout, les 61 fédérations sportives affiliées à la Société des sports du Québec ont déjà identifié quelque 716 athlètes dans cette catégorie.

Les bourses Excellence Sport permettront de venir en aide à 122 d'entre eux, à condition qu'ils soient étudiants. Les montants annuels seront de \$350 pour ceux du secondaire, \$550 pour ceux du collégial et \$750

pour les universitaires. Toutes les fédérations en auront au moins deux chacune. On verra aussi à ce que chacune des 18 régions sportives du Québec soient représentées.

Déjà des candidatures

Les fédérations ont déjà commencé à envoyer au comité de sélection leurs candidatures. En janvier prochain, le Conseil régional des loisirs de l'Outaouais sera invité à organiser une cérémonie protocolaire de remise des bourses aux athlètes retenus de la région.

Raynald Lavoie, vice-président au marketing des Marchands Unis, ne cachait pas non plus sa satisfaction de l'implication de sa compagnie: «Les athlètes vont y gagner, les fédérations vont y gagner, et nos magasins vont y gagner. Il n'y a pas de mal à se faire du bien tout en faisant du bien aux autres. Les consommateurs aussi y gagneront. Certes ils investiront \$4 à l'achat du calendrier, mais ils recevront en retour des bons d'escompte de plus de \$475, ainsi qu'un billet de tirage pour 10 voyages pour deux personnes aux Jeux olympiques de Calgary.»

Il s'agit d'une première année d'implication de cette manière et si on se fie aux premiers intérêts manifestés, elle sera certainement répétée, probablement même sur une plus grande échelle.

Le CASC écarté du dossier

Une solution en vue pour le GP du Canada

Agence France-Presse

MEXICO

Un Grand Prix du Canada de formule 1 pourra finalement sans doute avoir lieu l'année prochaine: la Fédération internationale de l'automobile (FIA) a en effet décidé de retirer l'exercice du pouvoir sportif au Canadian Automobile Club (CASC) pour

le confier au Canadian Automobile Association, autre club canadien membre de la FIA, a-t-on appris hier au Mexique.

Cette décision a été prise par le comité de la FIA en raison de la «violation des statuts de la FIA par le CASC».

En donnant ainsi le pouvoir à un autre organisme qui, au contraire du CASC, n'a aucun contrat avec la Brasserie Labatt, la FIA permet à la Canadian Automobile Association de conclure un accord avec la brasserie Molson.

Celle-ci s'est en effet déjà entendue sur les droits de promotion de la course canadienne du championnat du monde de formule 1 avec M. Bernie Ecclestone, président de l'Association des constructeurs et vice-président de la Fédération internationale du sport automobile (FISA).

BRACONNER



GOLF

CHAMPIONNAT DU MONDE

BROOME PARK (Angleterre) (AFP) — L'équipe d'Écosse a pris la tête de la première édition du championnat du monde par équipes dames de golf, disputé en match-play et doté de 25.000 livres, à l'issue de la première journée, jeudi à Broome Park (sud de l'Angleterre).

Avec un total de 220, prenant en compte les scores des trois meilleures, les Écossaises, emmenées par leur capitaine Dale Reid (73), ont devancé les Anglaises de trois coups et les Australiennes de six.

- Pour sa part, l'Anglaise Laura Davies, victorieuse de l'Open des États-Unis, a rendu la meilleure carte du jour (70) et est la seule joueuse à être descendue sous le Par (72) dans des conditions météorologiques, il est vrai, difficiles.

Classement à l'issue du 1-er tour

- 1. Écosse 220 (Dale Reid 73, Gillian Stewart 73, Jane Cannonach 74)
2. Angleterre 223 (Laura Davies 70, Debbie Dowling 76, Penny Grice-Whittaker 77)
3. Australie 226 (Caroline Dignan 73, L. Mullard 76, Anne Jones 77)
4. États-Unis 227 (Peggy Conley 74, R. Comstock 75, Susan Moon 78)
5. Europe 228 (Marie-Laure Lorenzi-Taya (Fra) 74, Karine Espinasse (Fra) 77, Maureen Garner (RfA) 77, Florence Dassu (Fra) 80, B. Helbig (RfA) 81)
6. Reste du monde 230

TOURNOI DE LA LPGA

SUGAR LAND, Texas (AP) — Les résultats du tournoi de qualifications de la LPGA, disputé jeudi:

Table listing golfers and their scores for the LPGA tournament. Includes names like Trish Johnson, Laurel Kean, Caroline Pierce, Lisalotte Neumann, Joanne Foreman, Kathy Ahern, Nancy Rubin, Terry-Jo Myers, Becky Larson, Anne Kelly, Deborah McHaffie, Julie Kintz, Joan Portland Pitcock, Amy Read, Danielle Ammacapane, Adel Lukken, Karin Munding, Kris Tschetter, Pam Allen, Loretta Alderale, Deborah Skinner, Donna Moir, Diane Dickman, Tina Purizer, Doreen LaDonna, Robin Hood, Terri Carter, Lynn Connolly, Cathy Reynolds, Nicky LeRaux, Susie Redman, Janice Gibson, Dottie Mochrie, Susan Smith, Lolly Maritz, Susie Berdoy, Beth Boozer, Melissa Whitmire, Gina Hull, Karen Parmezel, Nancy White, Mikki Cheng, Nina Faust, Cheryl Stacy, Sally Austin, Leslie Pearson, Cindy Ferro, Margaret Will, Lynda Brown, Barb Mucha, Carol French, Gail Lee Hirata, Kay Cockerill, Kelly Markatta, Debby Rhodes, Meg Mallon, Dianne Dailey, Debbie Steinbach, Charlotte Grant, Jackie Bertsch, Rebecca Bradley, Jennie Lidback, Caroline Gowen, Dawnie Kortgaard, Lori West, Kim Williams, Sarah LaVaque, Brenda Corrie, Marlorie Jones, Sherrin Smyers.

Éliminés

Table listing eliminated golfers and their scores. Includes names like Kris Hanson, Carole Charbonnier, Mary Bea Porter, Peggy Kirsch, Stephanie Farwig, Marilyn Lovander, Cathy Edelen, Kandi Kessler, Lisa Stanley, Kerri Clark, Cara Andraoli, Kristal Parker, Kathy Dougherty, Robin Holloway, Debbie Hall, Barbara Pendergast, Katie Whitmire, Shelley Sanders, Lori Brock, Nancy Tonich, Janet Robbins, Debby King, Missy Ruff, Valerie Brown, Joan Joyce, Connie Baker, Jan Kleiman, Debbie Clum, Denise Hermida, Sue Fogleman.

CLASSIQUE DE WALT DISNEY WORLD

LAKE BUENA VISTA, Floride (AP) — Les résultats de la Classique de golf Walt Disney World, disputée jeudi:

Table listing golfers and their scores for the Walt Disney World Classic. Includes names like Mark O'Meara, J.C. Snead, Jim Carter, Andy Magee, Bobby Wadkins, Steve Pate, Kenny Knox, Ronnie Black, Bob Gilder, Gil Morgan, Mac O'Grady, Dan Pohl, Morris Hatafsky, Phil Blackmar, Kenny Perry, Larry Nelson, Nick Price, Clarence Rose, Ernie Gonzalez, Brad Greer, Mark McCumber, David Frost, Russ Cochran, Tom Byrum, Wayne Levi, Jeff Sluman, Tom Kite, Bruce Lietzke, Mike Reid, Mark Lye, Dan Hallidorson, Tom Sieckmann, Don Pooley, Brad Faxon, Ed Dougherty, Fuzzy Zoeller, Jodie Mudd, Harry Taylor, Brian Claar, Paul Azinger, Curt Byrum, Robert Wrenn, Bill Britton, John Cook, Lennie Clements, Don Shirey Jr., Gene Sauers, Buddy Gardner, Steve Elkington, Lanny Wadkins, David Ogrin, Craig Stadler, Dave Rummells, Tom Purtzer, Gary Mahaffey, Jay Don Blake, Vance Heafner, Charles Bolling, Loren Roberts, Jay Haas, Dick Mast, Mark Wiebe, Corey Pavin, John Inman, Barry Jaeckel, Chip Beck, David Peoples, Duffy Waldorf, Ron Streck, Tim Simpson, Bill Rogers, Rocco Mediate, Mike Bender, John Adams, Ed Flori, Steve Jones, Mark Brooks, Donnie Hammond, Joey Sindelar, Gary Koch, Chris Perry, Curtis Strange, Larry Rinker, Leonard Thompson, Mike Donald, Dave Eichelberger, Mike Hulbert, Woody Blackburn, Perry Arthur, Jim Nelford, Fred Wadsworth, Bob Eastwood, Aki Omachi, Bob Murphy, Doug Tewell, Keith Clearwater, Jim Gallagher, Dan Forsman, Roy Floyd, Ken Green, Davis Love III, Scott Hoch, Tony Cerda, George Burns, Ray Stewart, Pat McGowan, Tim Norris, Dave Barr, Jay Delsing, Ronnie McCann, Dewey Arnette.

FICHE DE TYSON

1985

- 6 mars, Hector Mercedes, Albany, N.Y. KO
10 avril, Trent Singleton, Albany, N.Y. KO 1
23 mai, Donald Halpin, Atlantic City, N.J. KO 4
20 juin, Rick Spain, Atlantic City, N.J. KO 1
11 juillet, John Anderson, Atlantic City, N.J. KO 1
19 juillet, Larry Sims, Poughkeepsie, N.Y. KO 3
15 août, Lorenzo Canady, Atlantic City, N.J. KO 1
5 septembre, Michael Johnson, Atlantic City, N.J. KO 1
9 octobre, Donnie Long, Atlantic City, N.J. KO 1
25 octobre, Robert Colay, Atlantic City, N.J. KO 1
1er novembre, Sterling Benjamin, Latham, N.Y. KO 1
13 novembre, Eddie Richardson, Houston KO 1
22 novembre, Conroy Nelson, Albany, N.Y. KO 2
6 décembre, Sam Scaff, New York KO 1
27 décembre, Mark Young, Colonie, N.Y. KO 1

1986

- 11 janvier, David Jaco, Albany, N.Y. KO 1
24 janvier, Mike Jameson, Atlantic City, N.J. KO 5
16 février, Jesse Ferguson, Troy, N.Y. KO 6
10 mars, Steve Zauski, Uniondale, N.Y. KO 3
3 mai, James Tillis, Glen Falls, N.Y. G 10
20 mai, Mitchell Green, New York G 10
13 juin, Reggie Gross, New York KO 1
28 juin, William Moseca, Troy, N.Y. KO 1
11 juillet, Lorenzo Boyd, Swan Lake, N.Y. KO 2
26 juillet, Marvis Frazier, Glen Falls, N.Y. KO 1
17 août, Jose Ribalta, Atlantic City, N.J. KO 10
6 septembre, Alfonso Ratliff, Las Vegas, Nev. KO 2

22 novembre, Trevor Berbick, Las Vegas, Nev. KO 2 (Gagnant du titre poids lourds de la WBC) 1987

- 3 mars, James Smith, Las Vegas, Nev. G 12 (Gagnant du titre poids lourds de la WBA)
30 mai, Pinklon Thomas, Las Vegas, Nev. KO 6 (Conserve les titres de champion poids lourds de la WBA-WBC)
1er août, Tony Tucker, Las Vegas, Nev. G 12 (Conserve les titres de champion poids lourds de la WBA-WBC et gagnant du titre poids lourds de la IBF)
G — 31, D — 0, KO — 27.

COURSE AUTOMOBILE

CHAMPIONNAT DU MONDE

SAN REMO (Italie) (AFP) — Classement général final du rallye San Remo, avant-dernière épreuve de la saison comptant pour le championnat du monde des rallyes, qui a pris fin jeudi:

- 1. Massimo Biasion - Tiziano Siviero (Ita - Lancia Martini HF 4WD) 6 h 09:19.
2. Bruno Saby - Jean-François Fauchille (Fra - Lancia Martini HF 4WD) à 5:11.
3. Jean Ragnotti - Pierre Thimonier (Fra - Renault 11 Turbo) à 7:36.

Classement du championnat du monde des marques

Table showing manufacturer standings: Lancia (7 victoires) 140 pts, Audi 84 pts, Renault 69 pts.

Classement du championnat du monde des pilotes

Table showing driver standings: Massimo Biasion (Ita) 94 pts, Markku Alen (Fin) 80 pts, Juha Kankkunen (Fin) 80 pts.

S O C C E R

CHAMPIONNAT DU MONDE

SANTIAGO DU CHILI (AFP) — Classements des groupes éliminatoires du championnat du monde juniors de football qui se disputent au Chili, à l'issue de la sixième journée, disputée jeudi:

Tables showing group standings for soccer tournaments. Includes Group A, B, C, and D with columns for teams, points, goals, and other stats.

INSCRIPTIONS À RIDEAU-CARLETON

SAMEDI CHEVAUX CONDUCTEURS DEPART 7h 30 COMMENTAIRES

Première course. Amble. Conditions. Bourse \$1,600
5 White Silver (P. Lorenger) belle chance pour le gris
2 Tuff Ben (H. Portelance) meneur à rattraper
3 Jordan Drummond (D. Coville) pour la trifecta
4 Pay The Man (K. Sizer) la protection
8 Royal Seelster (L. Bourassa) peut s'avancer
6 Contre Le Vent (K. Backer) à surveiller
9 Busty (L. Toth) bien placé
1 Fighter Almahurst (P. Reynolds) bien au départ
7 Ambro Cartier (B. Lefebvre) un risque calculé
A/E: Gentocin Jim (J. Holding) Twin B Bret (G. Dinelle)

Deuxième course. Trot. A réclamer \$2,000-\$2,500. Bourse \$1,200
1 Hey Honeybun (A. St-Amour) avantage
6 Lady of Dreams (H. Portelance) meneur probable
3 De Lemon (J. Reynolds) aime surprendre
5 Frosty Hunter (E. Seaman) retour d'Élisabeth
7 Tovarits (R. Bramhall) pris à l'extérieur
8 O Mooney (E. McHale) ancienne gloire
2 Count Flo (J. Chretien) peut se défendre
4 Range Lighting (R. O'Dwyer) billet payant
A/E: Miss Amazing Speed (J. Holding) Brisco Bett (K. Sizer)

Troisième course. Amble. Pouliches et juments non préférées. Bourse \$2,500.
1 Armstead Alli (H. Portelance) nous y croyons
5 Tanya Lyn (J. Holding) dans le droit
2 We Call Her Star (D. Coville) se débrouille bien
6 Illanas Secret (K. Sizer) maximum requis
3 Robin Breast (L. Loyer) pas impossible
4 Midnight Crash (G. Rivest) dans la lutte

Quatrième course. Trot. Conditions. Bourse \$1,300
4 Power Cat (J. Morneau) le néglige ce soir
7 Thanks Doc (D. Kehoe) bon adversaire
5 Jennifer Fiocco (P. Barkley) sera parié
2 Day Spot (M. Steacy) bien au départ
1 Royal Box (J. Stewart) attention à lui
8 Coastal Julie (H. Portelance) longue remontée
3 Vances Girl (J. Bourgon) a une chance
6 G Ps Eternity (G. Prigent) douteux
A/E: Glencoe Sterling (G. Rivest) Egyptian Lauxmont (R. Curran)

Cinquième course. Amble. A réclamer \$4,000. Bourse \$1,600
1 L J Fillingier (Y. Laframboise) il a tout pour lui
3 Velvet Steamroller (M. Filion) bon adversaire
6 Fly Bye Countess (M. Johnson) roue de trifecta
2 Wizard L B (L. Loyer) sera pas loin
7 Kens Countess (K. Sizer) peut revenir vite
4 Timely Journey (D. Coville) respectons le conducteur
9 Clairich Harold (D. Forgie) bonne position
5 Dallas Superb (J. Reynolds) à vos risques
8 Toots Tuffy (E. Toth) trop loin
A/E: F T Lady (H. Portelance) T J Taxi (M. Steacy)

Sixième course. Amble. A réclamer \$2,000. Bourse \$1,100
3 Hazy Domarr (P. Desjardins) de fil en fil?
2 Lucky Olc (L. Bourassa) position aide

LE TENNIS

TOURNOI DE FILDERSTADT

FILDERSTADT, RFA (AP) — Les résultats du tournoi de tennis féminin Virginia Slims, disputé jeudi:

- Deuxième tour
Lori McNeil, E.-U., bat Kathy Jordan, E.-U., 6-3, 4-6, 6-2.
Gabriela Sabatini (5), Argentine, bat Silke Meier, RFA, 6-2, 6-2.
Mary Joe Fernandez, E.-U., bat Bettina Bunge (8), RFA, 6-3, 6-1.
Martina Navratilova (1), E.-U., bat Isabelle Demongeot, France, 6-2, 6-0.
Chris Evert (2), E.-U., bat Raffaella Reggi, Italie, 6-4, 6-1.

TOURNOI DE TEL-AVIV

TEL-AVIV (AFP) — Résultats des quarts de finale du tournoi de Tel-Aviv de tennis, jeudi, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de 105.000 dollars:

- Jimmy Connors (E-U) bat Huub Van Boeckel (P-B) 6-1, 6-1
Amos Mansdorf (Isr) bat Wolfgang Popp (RFA) 6-7 (2/7), 6-4, 6-2
Brad Gilbert (E-U) bat Gilad Bloom (Isr) 6-3, 6-3
Peter Lundgren (Sue) bat Craig Campbell (AFS) 6-3, 3-6, 6-2

TOURNOI DE SYDNEY

SYDNEY (Australie) (AFP) — Résultats enregistrés jeudi lors des rencontres du 2-ème tour du tournoi de tennis en salle de Sydney (Australie), comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de 345.000 dollars:

- Simple messieurs
2-ème tour
Paul Annacone (E-U/N.8) bat Gary Muller (AFS) 7-6 (7-5), 7-6 (7-5)
Ramesh Krishnan (Ind) bat Robert Seguso (E-U) 7-6 (7-2), 6-4
Slobodan Zivonovic (You) bat Christian Saceanu (RFA) 6-3, 6-4
Boris Becker (RFA/N.2) bat Sammy Giammalva (E-U) 6-3, 6-4

TOURNOI DE TOULOUSE

TOULOUSE (France) (AFP) — Résultats des huitièmes de finale du tournoi de Toulouse (Sud-ouest de la France) de tennis, disputés jeudi, comptant pour le Nabisco Grand Prix et doté de 240.000 dollars:

- Simple messieurs
Huitièmes de finale
Jakob Hlasek (Sui) bat Michiel Schapers (P-B) 6-3, 6-4
Patrick Kuhnen (Rfa) bat Jan Gunnarsson (Sue) 6-7 (3/7), 6-1, 6-4
Claudio Mezzadri (Sui) bat Ben Testerman (E-U) 7-6 (7/4), 6-7 (4/7), 6-2
Tim Mayotte (E-U/1) bat Nduka Odizor (Nga) 7-6 (7/3), 6-3

HOCKEY

CLASSEMENT LIGUE NATIONALE

Conference Clarence Campbell										
Section Norris										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
Toronto	5	2	0	0	0	0	4			
Detroit	5	2	0	0	0	0	4			
Chicago	5	2	0	0	0	0	4			
Minnesota	5	2	0	0	0	0	4			
St. Louis	5	2	0	0	0	0	4			
Section Smythe										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
Winnipeg	5	2	0	0	0	0	4			
Calgary	5	2	0	0	0	0	4			
Edmonton	5	2	0	0	0	0	4			
Vancouver	5	2	0	0	0	0	4			
Los Angeles	5	2	0	0	0	0	4			
Conference Prince de Galles										
Section Adams										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
Quebec	5	2	0	0	0	0	4			
Boston	5	2	0	0	0	0	4			
Montreal	5	2	0	0	0	0	4			
Buffalo	5	2	0	0	0	0	4			
Hartford	5	2	0	0	0	0	4			
Section Patrick										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
NY Islanders	5	2	0	0	0	0	4			
NY Rangers	5	2	0	0	0	0	4			
New Jersey	5	2	0	0	0	0	4			
Pittsburgh	5	2	0	0	0	0	4			
Philadelphie	5	2	0	0	0	0	4			
Washington	5	2	0	0	0	0	4			
Section Jéjé										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
NY Islanders & Philadelphie	0									
NY Rangers & Pittsburgh	0									
Boston & Los Angeles	0									
Section Jéjé										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
Hartford & Washington	0									
Quebec & Buffalo	0									
Montreal & New Jersey	0									
Toronto & Detroit	0									
Edmonton & Calgary	0									
Section Jéjé										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
Philadelphie & NY Islanders	0									
New Jersey & Hartford	0									
Buffalo & Quebec	0									
NY Rangers & Washington	0									
Boston & Edmonton	0									
Pittsburgh & Montréal	0									
Detroit & Toronto	0									
Chicago & St. Louis	0									
Winnipeg & Minnesota	0									

CLASSEMENT GENERAL LIGUE NATIONALE

	M	G	P	N	B	Bc	Pts
Quebec	10	6	0	0	0	0	12
NY Islanders	10	6	0	0	0	0	12
NY Rangers	10	6	0	0	0	0	12
Boston	10	6	0	0	0	0	12
Winnipeg	10	6	0	0	0	0	12
New Jersey	10	6	0	0	0	0	12
Toronto	10	6	0	0	0	0	12
Detroit	10	6	0	0	0	0	12
Calgary	10	6	0	0	0	0	12
Chicago	10	6	0	0	0	0	12
Pittsburgh	10	6	0	0	0	0	12
Montreal	10	6	0	0	0	0	12
Philadelphie	10	6	0	0	0	0	12
Buffalo	10	6	0	0	0	0	12
Minnesota	10	6	0	0	0	0	12
Edmonton	10	6	0	0	0	0	12
Vancouver	10	6	0	0	0	0	12
Washington	10	6	0	0	0	0	12
Los Angeles	10	6	0	0	0	0	12
St. Louis	10	6	0	0	0	0	12
Hartford	10	6	0	0	0	0	12

MENEURS LIGUE NATIONALE

	M	G	P	N	B	Bc	Pts
Lemieux, Pgh	5	3	0	0	0	0	6
Goulet, Que	5	2	0	0	0	0	4
P. Stastny, Que	5	2	0	0	0	0	4
Quinn, Pgh	5	2	0	0	0	0	4
Gretzky, Edm	5	2	0	0	0	0	4
Simmer, Pgh	5	2	0	0	0	0	4
Gartner, Wash	5	2	0	0	0	0	4
Dionne, NYR	5	2	0	0	0	0	4
T. Murray, Chi	5	2	0	0	0	0	4
Naslund, Min	5	2	0	0	0	0	4
Messier, Edm	5	2	0	0	0	0	4
Iaffrè, Tor	5	2	0	0	0	0	4

SOMMAIRES DE LA LNH

PHILADELPHIE 5 - NY ISLANDERS 6
Première période
1. NY Islanders, LaFramine 3 (Kerr) 0-36
2. NY Islanders, Kerr 1 (King) 0-9
3. NY Islanders, Kerr 2 (LaFramine) 15-48
Pénalités — Dionne NYI 3:29, Jansson NYI 7:55, Hoffman Phi 10:18, Praso Phi 14:22.
Deuxième période
4. NY Islanders, Trotter 2 (Jansson, Flatley) 1:37 (an)
5. NY Islanders, LaFramine 4 (B. Suter) 17:53
Pénalités — Marsh Phi 1:17, Dionne NYI 6:19, Brown Phi 6:55, Diduck NYI 7:29, Stothers Phi, Dalgaard NYI 12:14, Carlson Phi 16:19, Flatley NYI 16:35, Karpov NYI 18:42.
Troisième période
6. NY Islanders, Plovin 1 (B. Suter, Flatley) 17:45
Pénalités — Brown Phi 3:49, Jansson NYI 6:58, D. Smith Phi 10:22, Stothers Phi 19:36.
Tirs au but
New York 16 8 7-29
Philadelphie 10 11 14-31
Avantages numériques — NY Islanders: 1-7; Philadelphie: 1-7.
Gardiens — NY Islanders: Hrudsky; Philadelphie: LaFramine, Young.
Arbitre — Kalariski, Juges de lignes — Bonney, Hodges.
Assistance — 17,423.

PITTSBURGH 6 - NY RANGERS 6
Première période
1. NY Rangers, Mullien 1 (Dionne, Greschner) 7:29 (an)
2. Pittsburgh, Quinn 2 (Lemieux, Simmer) 11:15 (an)
3. Pittsburgh, Quinn 3 (Cunniff, Quinn), 13:16 (an)
4. Pittsburgh, Lemieux 1 (Simmon) 14:15 (an)
5. NY Rangers, Walker 1 (Grosznick, La-

rouche) 14:42
6. NY Rangers, Mullien 2 (Shaw) 17:55 (an)
Pénalités — Simon Pgh 4:21, Kisio NYR 10:55, Donkousi Pgh 12:18, Simmon Pgh 14:36.
Deuxième période
7. NY Rangers, Podlubny 3 (Shaw, Sandstrom) 2:18 (an)
8. Pittsburgh, Lemieux 2 (Quinn, Simmer) 7:32 (an)
9. Pittsburgh, Quinn 4 (Simmer, Lemieux) 8:48 (an)
Pénalités — Simmon Pgh 2:36, Melnik NYR 2:34, Riddin Pgh (poursue par Fenwick) 4:01, Giles NYR 4:18, Greschner NYR 4:20, Dionne NYR 7:40, Polemann Pgh 8:14, Huber NYR 11:44, Walker NYR 14:32, Giles NYR, Buskas Pgh 17:33, Dionne NYR, Hanhan Pgh 17:40, Pittsburgh banc (poursue par Simmer) 20:00.
Troisième période
10. NY Rangers, Dionne 4 (Mullen, Duquoy) 3:14
11. NY Rangers, Sandstrom 4 (Grosznick, Greschner) 13:37 (an)
12. Pittsburgh, Lemieux 3 (Cunniff, Quinn) 15:33 (an)
Pénalités — Riddin Pgh (poursue par Simmer) 12:42, Kisio NYR 14:15.
Prolongation
Aucun but.
Pénalités — Maloney NYR, Simson Pgh 4:38.
Tirs au but
NY Rangers 13 10 17 0-41
Pittsburgh 12 16 9 2-40
Avantages numériques — NY Rangers: 4-6; Pittsburgh: 4-9.
Gardiens — NY Rangers: Fresse; Pittsburgh, Riddin.
Arbitre — Moravcic, Juges de lignes — Proffon, Vilas.
Assistance — 12,183.

BOSTON 3 - LOS ANGELES 2
Première période
1. Boston, Bourque 2 (Kasper, Wesley) 10:51 (an)
Pénalités — Blum Bos 2:03, O'Dwyer Bos 2:53, Platt Bos, Wells LA, 9:22, Toakley LA 11:11, McBean LA 12:21, Taylor LA 14:57, Sweeney Bos 17:19.
Deuxième période
2. Boston, Neely 5 (Linsman, Burridge) 7:41 (an)
3. Boston, Bourque 3 (Casper) 12:02
Pénalités — Markwart Bos 0:47, Neely Bos 5:27, Hardy LA 6:00, Miller Bos 8:42, Linsman Bos 11:36, Toakley LA 11:36, Duchesne LA 12:32.
Troisième période
4. Los Angeles, Wells 2 (McKenzie, Toakley) 3:13
5. Los Angeles, Taylor 1 (Rabaille, Duchesne) 10:51
Pénalités — Kennedy LA 0:22, Duchesne LA 7:07, Neely Bos 10:51, Markwart Bos, Wells LA 19:55.
Tirs au but
Boston 9 8 7-24
Los Angeles 10 12 14-39
Avantages numériques — Boston: 2-7; Los Angeles: 0-7.
Gardiens — Boston: Keays; Los Angeles: Healy.
Arbitre — Myers, Juges de lignes — Bozzoli, Christian.
Assistance — 8,764.

BOSTON 2 - LOS ANGELES 2
Première période
1. Boston, Bourque 2 (Kasper, Wesley) 10:51 (an)
Pénalités — Blum Bos 2:03, O'Dwyer Bos 2:53, Platt Bos, Wells LA, 9:22, Toakley LA 11:11, McBean LA 12:21, Taylor LA 14:57, Sweeney Bos 17:19.
Deuxième période
2. Boston, Neely 5 (Linsman, Burridge) 7:41 (an)
3. Boston, Bourque 3 (Casper) 12:02
Pénalités — Markwart Bos 0:47, Neely Bos 5:27, Hardy LA 6:00, Miller Bos 8:42, Linsman Bos 11:36, Toakley LA 11:36, Duchesne LA 12:32.
Troisième période
4. Los Angeles, Wells 2 (McKenzie, Toakley) 3:13
5. Los Angeles, Taylor 1 (Rabaille, Duchesne) 10:51
Pénalités — Kennedy LA 0:22, Duchesne LA 7:07, Neely Bos 10:51, Markwart Bos, Wells LA 19:55.
Tirs au but
Boston 9 8 7-24
Los Angeles 10 12 14-39
Avantages numériques — Boston: 2-7; Los Angeles: 0-7.
Gardiens — Boston: Keays; Los Angeles: Healy.
Arbitre — Myers, Juges de lignes — Bozzoli, Christian.
Assistance — 8,764.

CLASSEMENT LIGUE AMERICAINE

Section Nord	M	G	P	N	B	Bc	Pts
Sherbrooke	4	2	0	0	0	0	4
Fredrickton	4	2	0	0	0	0	4
Nouvelle-Ecosse	4	2	0	0	0	0	4
Moncton	4	2	0	0	0	0	4
New Haven	4	2	0	0	0	0	4
Springfield	4	2	0	0	0	0	4
Moncton	4	2	0	0	0	0	4
Section Sud							
	M	G	P	N	B	Bc	Pts
Binghamton	4	2	0	0	0	0	4
Adirondack	4	2	0	0	0	0	4
Rochester	4	2	0	0	0	0	4
Hershey	4	2	0	0	0	0	4
Baltimore	4	2	0	0	0	0	4
Utica	4	2	0	0	0	0	4
Newmarket	4	2	0	0	0	0	4
Section Jéjé							
	M	G	P	N	B	Bc	Pts
Fredrickton & Moncton	0						
Hershey & Baltimore	0						
Newmarket & Moncton	0						
Sherbrooke & New Haven	0						
Utica & Rochester	0						

SOMMAIRE DE LA LAH

FREDRICKTON 5 - MONCTON 3
Première période
1. Fredrickton, Hodgson 1 (Widdendorf, Landry) 15:35
Pénalités — Agnew Fred 1:18, Richard Fred 8:43, Dallas Mon 11:21, Pessenti Mon 14:27, Ballgarson Mon, Agnew Fred mineurs 18:14.
Deuxième période
2. Fredrickton, Landry 4 (Sevick, Hodgson) 6:45
3. Moncton, Jeffrey 2 (Dallas) 2:16
4. Fredrickton, Sevick 1 (Pudrier, Treset) 12:41
5. Fredrickton, Poudrier 2 (Quinnex, Hough) 16:24
Pénalités — Sienburg Fred 4:43, Quinnex Fred 4:54, Hodgson Fred, Jeffrey Mon 8:25, Gilkes Mon 14:59, Larose Mon 19:12.
Troisième période
6. Moncton, Filchet 1 (Mussen, Landry) 4:44 (an)
7. Fredrickton, Hough 1 (Widdendorf, Rancick) 14:45
8. Moncton, Gilkes 2 (Jeffrey, Ohman) 18:05 (an)
Pénalités — Pessenti Mon 3:35, Agnew Fred 6:18, S. Arnaud Mon, Sienburg Fred mineurs 9:58, Filchet Mon 9:21, Dallas Mon 12:51, Richard Fred 17:37.
Tirs au but
Moncton 6 4 10-37
Fredrickton 10 17 14-44
Gardiens — Moncton: Essena; Fredrickton: Tynan.
Arbitre — Fougère.
Assistance — 7,519.

CLASSEMENT DE LA LHJMQ

Section Robert-Lafleur										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
Laval	10	6	0	0	0	0	12			
St-Jean	10	6	0	0	0	0	12			
Verdun	10	6	0	0	0	0	12			
Hull	10	6	0	0	0	0	12			
Granby	10	6	0	0	0	0	12			
Section Franck-Dillo										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
Victoriaville	10	6	0	0	0	0	12			
Tripes-Rivières	10	6	0	0	0	0	12			
Shawinigan	10	6	0	0	0	0	12			
Drummondville	10	6	0	0	0	0	12			
Chicoutimi	10	6	0	0	0	0	12			
Section Jéjé										
	M	G	P	N	B	Bc	Pts			
St-Jean & Granby	0									
Laval & Chicoutimi	0									
Hull & Drummondville	0									
Victoriaville & Granby	0									
Tripes-Rivières & Shawinigan	0									
Verdun & St-Jean	0									

CLASSEMENT DE LA LHJ

	M	G	P	N	B	Bc	Pts
Ottawa	10	9	0	0			

G Y M N A S T I Q U E

Aux championnats mondiaux de gymnastique

Le Canada vise une position réaliste

Presse Canadienne MONTREAL
Le Canada sera représenté par une excellente équipe féminine lors des Championnats du monde de gymnastique qui s'ouvriront, lundi prochain, à Rotterdam, aux Pays-Bas. Malgré la confiance qui l'anime, l'entraîneur-chef Bernard Petiot, de Montréal, laisse transpirer une certaine crainte à quelques jours de l'épreuve mondiale.

«Lors des Championnats du monde de 1985 à Montréal, l'équipe féminine canadienne avait terminé au 9e rang. Depuis, les filles ont atteint une réputation certaine au plan international, et bien sûr, nous allons miser là-dessus», rappelle d'abord le réputé entraîneur.

Puis dans le même souffle, il ajoute: «L'important, c'est de ne pas nous laisser influencer par le passé afin que nous n'ayions pas à subir les conséquences de notre compétence. Dans la montée vers la performance, nous n'avons, en fait, rien à perdre. Mais une fois arrivé à un certain statut, il nous faut le maintenir sans

perdre le contrôle, et c'est ce qui devient difficile parfois.»

Une gymnaste du Québec, Cathy Giancaspro, du club Gymnix de Montréal, fera partie de l'équipe canadienne, à la suite d'une deuxième place méritée lors des sélections de Toronto, en août dernier. Lori Strong, Christina McDonald, Janine Rankin, Larissa Lowing et Monica Covacci, toutes de l'Ontario, complètent la formation nationale.

Bonne équipe mais un mauvais tirage

«Nous avons une équipe très forte», note Petiot.

«La seule chose qui soit mauvaise pour nous c'est le tirage au sort qui ne nous a pas favorisés alors que nous devons compétitionner dès la première journée. Nous risquons ainsi de subir la sévérité des juges au départ de la compétition, et c'est ce qui m'inquiète un peu.»

«Reste néanmoins une chose, nous avons fort bien fait en Europe dernièrement, lors de la Coupe des

sables dorés, disputée en Bulgarie. Les gens aiment le style de gymnastique que les Canadiennes présentent et ils les attendent avec impatience.»

Quant à l'objectif visé, l'entraîneur québécois est clair et précis dans ses propos.

«A Montréal, en 1985, nous visons la 10e place et finalement, nous avons

gagné un rang supplémentaire. A Rotterdam, il est réaliste, je pense, de viser entre la septième et la neuvième position. Terminer au septième rang serait vraiment un bel exploit.»



Cathy Giancaspro, l'un des plus beaux espoirs du Canada.



Bernard Petiot, l'entraîneur-chef de l'équipe canadienne de gymnastique, ainsi que Caroline Olivier, Cathy Giancaspro et Francine Bouffard.



VOUS AVISE QUE LES TAUX D'INTÉRÊT SPÉCIAUX AINSI QUE LES RABAIS DE FORD SE TERMINENT LE SAMEDI 17 OCTOBRE, 1987 À MINUIT.

**À VOUS D'EN PROFITER...
TAUX DE FINANCEMENT 39%
À PARTIR DE
UNE REMISE DE FORD DE \$750**

sur les modèles Ford Escort ou Taurus, 1987 en inventaire.

CHOIX DE 19 FORD ESCORT AINSI QUE 11 FORD TAURUS EN INVENTAIRE

AVIS: AFIN DE PROFITER DE CES SUPER SPÉCIAUX DE FORD, Mont-Bleu Ford sera ouvert: VENDREDI DE 9H A.M. À 21H 30 P.M. ET SAMEDI DE 9H A.M. À MINUIT



La qualité passe avant tout

Aux ventes, à l'entretien et aux pièces.



22, boul. Mont-Bleu, Hull — 776-1571